

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com



Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Bibliothèque nationale de France

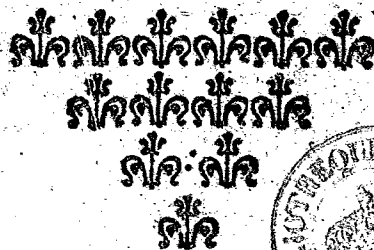
L A (9)
COMEDIE
D E

PROVERBES.

PIECE COMIQUE.

Reueüe & augmentée en cette
derniere Edition.

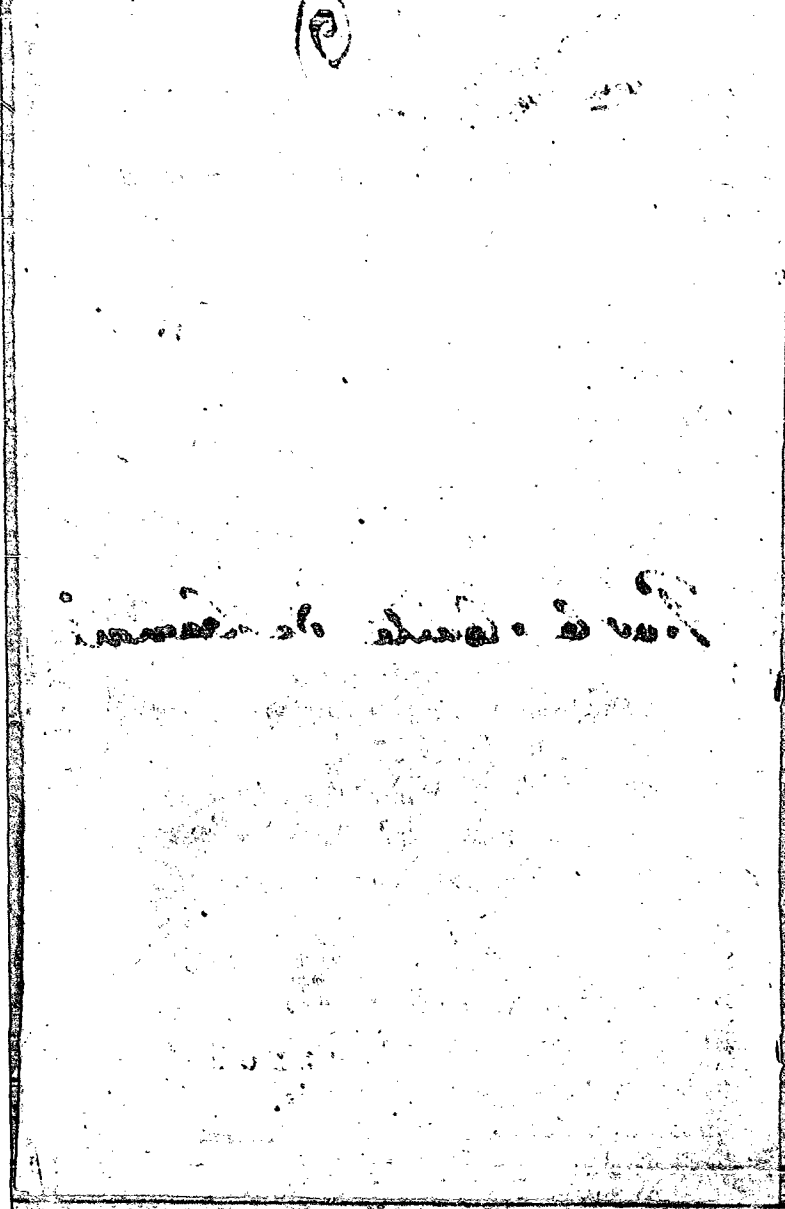
Par le Comte de Camille



A R O V E N,

Chez JACQUES CAILLOUE,
à la Court du Palais.

M. D C. LVI.





ARGUMENT.



IDIAS Gentilhomme plus noble que riche, ayant aimé long temps Florinde fille du Docteur Thesaurus & se voyant hors d'esperoir de l'espouser, à cause de la recherche qu'en faisoit le Capitaine Fierabras, qui auoit beaucoup plus de moyens que luy, s'en vient la nuit assisté d'Alaigre son valet, pour enleuer cette belle, qui luy auoit donné sa parole, ayant à mesme instant assistance de Philipin valet de la maison, qui estoit resolu de s'en aller avec elle, ils accomplissent heureusement leur dessein, & s'en vont eux quatre ensemble. Le Docteur Thesaurus qui estoit aux champs, apprit à son retour l'enlèvement de sa fille, tant par le rapport d'un voisin, que par sa femme qui ne la trouua plus au logis. Ce que le Capitaine Fierabras ayant appris aussi, il vient resmoigner au Docteur le ressentiment qu'il a de cet affront, & iure de s'en venger. Les fugitifs d'un autre costé essayant avec beaucoup

de peine d'arriver à une metairie que Lédias avoit aux champs et comme ils se trouverent dans une campagne, voyant que la faim ne leur permettoit pas d'aller plus loin, ils se mettent à l'ombre de quelques arbres, pour manger de la provision que Philipin avoit en soin d'apporter. Bientost apres leur repas, la grande chaleur & la lassitude les invite à prendre le repos que l'agréable fraischeur du lieu où ils estoient leur faisoit espérer, & pour cét effect ils se despoillèrent des habits qui les incommodoient le plus. Or pendant leur sommeil, quatre Boesmiens qui estoient poursuivis du Preuost pour quelques larcins qu'ils avoient faits, se rencontrèrent aupres d'eux, & leur iouèrent un tour de leur mestier, afin de se sauver plus aisément: Ils se vestirent donc de leurs habits, & leur laisserent les leur. Ceux qui avoient trop dormy se trouverent volez à leur sommeil. Ils se consolent neantmoins par une invention que trouue Alaigre de contrefaire les Boesmiens & se servir de leurs habits pour aller voir le Docteur, & luy disant la bonne aventure, le faire consentir à recevoir sa fille avec un Gendre. Ce qui leur réussit tres bien: car le Docteur & sa femme creurent presque tout ce que leur dirent ceux qu'ils croyoient estre vrais Boesmiens: le Capitaine auquel on avoit dit aussi la bonne aven-

ère devient amoureux de la Boesmienne Florin-
 dr, qui ressembloit ce disoit-il, à sa premiere mai-
 stressse qui auoit esté enleuée: il luy fait donner
 vne serenade, qui est interrompue par le Prenoſt
 qui cherchoit les voleurs qui s'estoient sauuez. Il
 frappe à la porte ou estoit Lidas avec ceux de sa
 troupe, que l'on prend pour Boesmiens: Lidas
 reconnoit incontinent le Prenoſt qui estoit son
 frere. Ils s'en vont tous ensemble trouuer le Do-
 cteur qui receut Lidas pour son gendre avec
 beaucoup de contentement, & les amans goustè-
 rent en repos les plaisirs que leur amour meritoit.
 Le Capitaine desespéré d'amour va rechercher sa
 consolation dans les occasions de la guerre.

PROLOGVE DV DOCTEV R
T H E S A V R V S.



Pythagoras , Socrates,
Plato , Aristoteles , et
que alij, tam Magi, sacer-
dotes , Gimnosophista ,
Druida , sapientes , Do-
ctores quàm qui in omni
scientiarum genere flore-
runt vt Demosthenes , Cicero : & autres de
mesme farine, tant Anciens , que Moder-
nes, nommez & à nommer, dits & à dire,
dictiez & à dicter, recitez & à reciter, co-
gnus & à cognoistre, nez & à naistre en ce
monde icy & en l'autre , *toti & rudissimi
quidem sed nihil ad me* : car il n'y a non plus
de comparaison d'eux à moy , que d'un
Ecolier à un Maistre, d'un butor à un
espreuier , d'un asne à un cheual , d'un
fourmis à un Elephant, d'une montagne à
une souris, & parlant par r euerence , que
d'un estron à un pain de sucre, *sic de ceteris,*

ce ne sont que des zeros en chiffre au regard de moy, qui suis *Magister, Magistrum, Doctor Doctorum, praeceptor praeceptorum, & totius vniversae academiae facile princeps & coriphaeus*, moy en qui la Philosophie a fait son indenidu, moy qui ay presché sept ans pour vn Carefme, moy qui enseigne Minerue, moy qui suis le tripier d'essite, & le pot aux trippes, di-ie, le prototype de doctrine, moy qui suis en vn mot, l'encyclopedie, mesmes le ramas de toutes les sciences, *in sequitur*, que ie suis le premier des Docteurs du monde, *quare & per quam regulam*, quand les canes vont aux champs, la premiere va deuant : Voila qui est vuidé aussi bien qu'un peigne, aux autres ceux là font cassez, *ioco nilo*, pour neant, faisons partie nouvelle & iouons sur nouveau frais, *serio*, tout de bon, *auditores amplissimi*, tant petits que grands, *vtriusque generis masculini & femini*, à tous bons entendeurs salut, honneur, santé, ioye, amour & dilection, vous soyez tous les aussi bien venus, comme si l'on vous auoit mandez, vous avez bien fait de venir: car ie ne vous fusse pas allé querir: Mais à propos de bottes, mes souliers

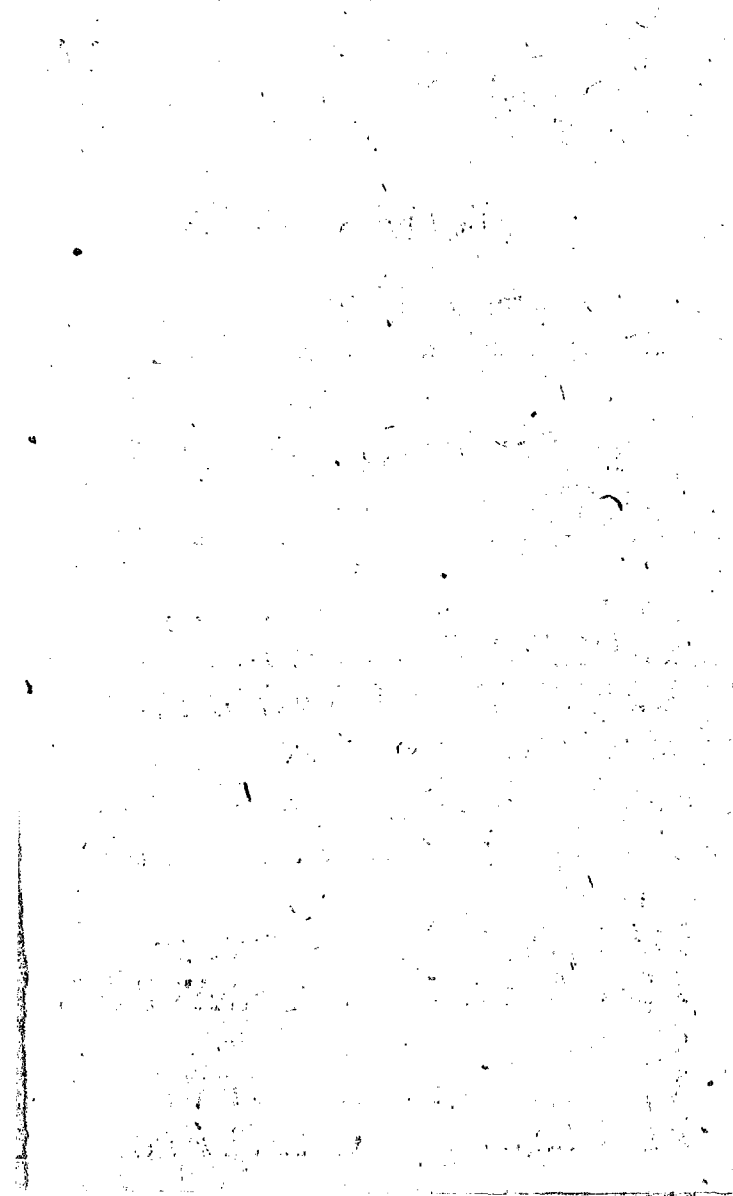
sont perlez, couurez-vous bagotiers la
 sueur vous est tres-bonne, & moy aussi,
 car il est bien fou qui s'oublie, or sus, or
 fa, or sum, or sus donc nos departies se-
 pentere, sçauoir qu'il est aujourd'huy
 Saint Lambert, qui sert de sa place la
 pert, que la conserue vaut mieux que le
 resiné, qui bien *esta non si moue*, dit l'Italian
 & nos *doctissimi doctores*, nous disons en nos
 Escolles prouerbiales *qui tenet teneat, posse-
 sio valet*, qu'il vaut mieux tenir que querir,
 & au cas frere Lucas, que Lunas n'eust
 qu'un œil, sa femme n'auroit espousé un
 borgne, & au cas di-ie, quelques Do-
 cteurs de nouvelle impression, & de la
 derniere couuée, ayant chauffé leur vere
 coquin, & enfumé la langue enfumée
 sous la cheminée des medisans, veulent
 tondre sur un œuf, & corriger le Magni-
 ficat à Matines: Nous leur riuerons bien
 leur clou, & leur dirons qu'il n'y a point
 de plus empeschez que ceux qui tiennent
 encor la quenë de la poësie, qu'on en est
 quitte à bon Marché quand on en pert en-
 core que les arres, qui a beau se taire de
 l'escot qui rien n'en paye pour la bonne
 bouche, & qu'il est facile de reprendre.

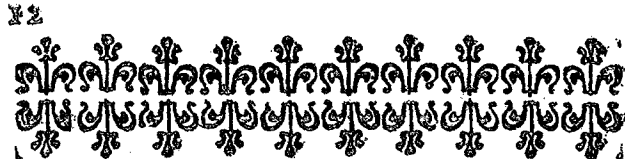
PROLOGVE.

Mais mal aisé de faire mieux, si bien que
 de ce costé là, nous en demeurons à deux
 de ieu, à bon chat, bon rat: s'il nous donne
 des pois, nous leur donnerons des febues,
 qu'en dites-vous Messieurs les Auditeurs,
 & vous mes Dames les Auditresses, *motus*
 bouche coufue, vous ressemblez le
 perroquet de M. Guillaume, qui ne
 dit mot, & n'en pense pas moins. Il
 est temps de parler, & temps de fai-
 re le tacet, *hoc verbo*, celuy qui fer-
 me la bouche & se taist, n'est-ce pas
 bien parler à luy? c'est ce que va aussi
 faire le *scientifique & venerable Docteur*
Thesaurus, en vous disant *valet &*
plaudite, toutefois trois fois puis que
 en bonne compagnie il ne faut rien
 celer, & ny garder sur le cœur qui
 nous face mal, ie vous diray en deux mots
 à coupe cul, pour m'expliquer plus claire-
 ment, c'est que nous vous prions instam-
 ment de donner le silence, en recompense
 & contrechange de quoy trocq pour troc,
 à petits frais sans bourse deslier, ie vais
 querir mes compagnons, qui diront &

P R O L O G U E.

feront comme Robin fit à la dante ; da-
mieux qu'ils pourront , qui dit ce qu'il
sait, & donne ce qu'il a , n'est pas tenu à
d'avantage , si vous ne le voulez croire
charbonnez-le , pour conclusion donc , ie
vous dis que l'experience est maistrresse de
toutes les sciences , & *experio crede roberto* :
mais comme il n'y a si bonne compagnie
qu'en fin ne se separe: Adieu, sans Adieu,
amour sans regret, *valet, valetore, si que ite-
rum valet.*





NOMS DES ACTEURS

LIDIAS, *Amoureux de Florinde.*

ALAIGRE, *son valet.*

LES ASSISTANS DE LIDIAS.

PHILIPIN, *Valet du Docteur.*

FLORINDE, *Fille du Docteur.*

BERTRAND, *Voisin du Docteur.*

MARIN, *Autre voisin.*

CLABAVT, *Apprenty de Marin.*

LE DOCTEUR THESAURVS.

ALIZON, *sa servante.*

MACEE, *La femme du Docteur.*

LE CAPITAINE FIERABRAS.

Quatre BOESMIENS voleurs.

VN ARCHER OV DEUX.

LE PAGE DV CAPITAN.



L A
C O M E D I E
D E P R O V E R B E S.

A C T E P R E M I E R.

S C E N E P R E M I E R E.

L I D I A S, A L A I G R E, L E S A S S I -
S T A N S, P H I L I P I N,
F L O R I N D E.

L I D I A S.



Ant va la cruche à l'eau que
en fin elle se brise, d'autres
ont battu les buissons, nous
aurons les oyseaux : c'est à
ce coup qu'ils sont pris s'il

14. LA COMEDIE
ne s'ennuient, car la nuit qui est noire
comme ie ne sçay quoy, nous aidera
mieux à trouver la pie au nid.

AL AIGRE.

Il eust mieux valu venir entre chien &
loup, il fait noir comme dans vn four, à
peine puis-je mettre vn pied deuant l'au-
tre: mais à propos de bottes, nous ne som-
mes pas loin de la maison de Florinde, qui
nous guette à cette heure, comme le chat
fait la souris.

LIDIAS.

Sus compagnons prenons l'occasion aux
cheueux, vostre nez icy, vostre nez là, &
en cas de resistance, mettez la main à la
serpe, & frappez comme des sourds, la me-
re de Florinde dort à ceste heure comme
vn sabot.

LES ASSISTANS.

Ca, ça, cela s'en va sans le dire.

LIDIAS frappe à la porte.

Ouurez l'huis m'amie, de par Dieu, &
de par nostre Dame, si vous voulez estre
nostre femme.

PHILIPIN regarde à la fenestre.

Qui va là, j'ay peur.

LIDIAS.

Ce sont des amis de delà l'eau.

PHILIPIN.

Non est, ie ne vous cognoy non plus que
l'enfant qui est à naistre.

LIDIAS.

Ouurez, ouurez, nous sommes des amis
de la fille de la maison.

PHILIPIN.

Dieu vous soit en aide, nostre pain est
gendre.

ALAIGRE.

Diable soit le gros souffleur de boudin,
tant de discours ne sont pas les meilleurs,
sus compagnons forçons la baricade.



ACTE I.

SCENE II.

*PHILIPIN, ALAIGRE, LIDIAS,
FLORINDE, LES
ASSISTANS.*

PHILIPIN.

A Vx voleurs, aux voleurs, on nous tient
pris comme dans vn blé, attendez, at-
tendez rustres coureurs de nuit, ie m'en
vais vous tailler de la besongne, ça, ça, à
tout perdre, il n'y a qu'un coup perilleux,
aux voleurs, aux voleurs, on emmene ma
maistresse, roide cōme la barred'un huit.

ALAIGRE.

Il faut mourir petit cochon; il n'y a plus
d'orge.

PHILIPIN.

Prenez garde qui frapera du conteau,
mourra de la guesne, au meurtre, au se-
cours, on m'assassine comme dans vn bois.

Alaigre

ALAIGRE.

Tu ressemble l'Anguille de Melun, tu
crie devant qu'on t'escorche.

PHILIPIN.

Ah, ie suis blessé si les boyaux y aualent
i'en mourray.

ALAIGRE.

Tu n'es pas ladre, tu sens bien quand on
te pique.

FLORINDE.

Aux voleurs, à l'ide, secourez moy, on
m'enleue comme vn corps saint.

LIDIAS.

Tenez, mes amis, voila ce que les rats
n'ont pas mangé, attendez-moy à la porte
de la ville, mais non pas comme les moy-
nes font l'Abbé.

LES ASSISTANS.

Cela vaut fait.

ALAIGRE.

Monsieur, nous mangerons du boudin,
voila la grosse beste à bas.

LIDIAS.

Ce seroit dommage qu'il mourust vn
vendredy, il y auroit bien des tripes
perduës.

LA COMEDIE
ALAIGRE.

Mais encore en faut-il faire quelque chose, ou rien.

LIDIAS.

Fais-en des choux, ou des patez, & ne le gardes non plus que de la faulx monnoye.

ALAIGRE.

Ca, ça, ie m'en vais le mener par vñ chemin où il n'y a point de pierre.

LIDIAS.

Il y a vñ vielleux enterré là dessous, il a fait dancer vn lourdaud, releue toy, bonhomme, & fuyons viste comme le vent, il vaut mieux vne bonne fuite, qu'une mauuaise attête: mais de quel costé tourne-tu ta iaquette, tu ressembles les Escoliers, tu prends le plus long, tu es estourdy comme vn aneton, mais chut, motus, la cane pont.

ALAIGRE.

Ho, ho, il est demain feste, les marabouts sont aux fenestres.

LIDIAS.

Prenons garde à nostre vaisselle, il n'y a si petit buisson qu'il ne porte ombre.



ACTE I.

SCENE III.

**BERTRAND, MARIN,
ET CLABAYLT.**

BERTRAND.

A Vx voleurs, aux voleurs, on enle-
ne la fille du Docteur, comme vn
threfor, ie ne ſçay ſi elle ſe moque, ou
ſi c'eſt tout de bon: mais elle crie comme
vn auengle qui a perdu ſon baſton, he-
las! mon voiſin, plus l'on va en auant, &
pis c'eſt, il y a d'auffi meſchantes gens
dans ce monde, qu'en lieu où on puiſſe
aller, on dit bien vray qu'une fille eſt de
mauvaiſe garde, & à bon iour, bonne

20 LA COMEDIE
œuvre, aux bonnes festes se font les bons
coups.

M A R I N.

Helas! Iean mon amy, saimon; car fille
qui escoute, & ville qui parlemente, est à
demy renduë, hélas! ils enleuent Philipin
comme vn corps mort: garçons, aux vo-
leurs, aux voleurs, courez dessus, & frapez
comme tous les diables: quoy? ie ressem-
ble Monsieur de Bouillon, quand ie com-
mande personne ne bouge.

B E R T R A N D.

Et eux fins les gros butors, il y fait chaud
ils sont armez comme des lacquemarts, &
montez cōme des saints Georges, il vaut
mieux faire comme on fait à Paris, lais-
ser pleuvoir, ie n'ay garde de m'y aller
faire frotter.

C L A B A V L T.

Allez-vous-y frotter, le nez au cul de
ces gens là, que sçait-on qui les pousse.

B E R T R A N D.

Tu te feras plustost bailler vn coup de
cuillier à la cuisine, qu'un coup d'espée à
la guerre.

M A R I N.

Nous nous debatons de la chape à l'Es

nesque, ils ont fait desia hau le corps, iacquette de gais, ils vont du pied comme des chats maigres, & comme s'ils auoient le feu au cul, à la presse vont le fous, fils de putain qui y ra.

BERTRAND.

Il est vray qu'il vaut mieux estre seul, qu'en mauuaise compagnie, pour trop gratter, il cait aux ongles, qui garde sa femme & sa maison a assez d'affaires: mais ce pendant on s'estrange, il est tard iacquet, retirons-nous tretous ensemble, chacun chez soy, bon iour, bon soir, c'est pour deux fols, l'en cries demain des coiterets à Paris.



ACTE I.

SCENE IV.

THESAVRVS, ALIZON,
MACEE, ET
BERTRAND.

THESAVRVS.



*Ro sanitate corporis, Il n'est
que l'air des champs : O
quam bonū est quam incundum,
O ! qu'il est agreable.*

ALIZON.

Voila bien debuté pour vn Docteur, di-
tes plustost, pour la santé du corps, la cha-
leur des pieds, & à diray vray vn fol ensei-
gne bien vn sage.

THESAVRVS.

C'est vouloir enseigner Minerve, non
sans raison, l'on dit que parler à des igno-

rans, c'est semer des margueriettes devant
les pourceaux, va tu es vn animal inde-
crotable. *Iterumque dico animal & per omnes
causas animal.*

ALIZON.

Pour du Latin ie n'y entends rien, mais
pour du Gretz ie vous en casse.

THESAURVS.

Peccora campi.

ALIZON.

Voyla du Latin de cuisine, il n'y a que
les Marmitons qui l'entendent.

THESAURVS.

Ie t'ay presché sept ans pour vn
Caresme : mais cela t'a passé en oreille
d'Asne.

ALIZON.

Parlez François, à bon entendeur ne
faut qu'une chartée de paroles : mais mon
Maistre, ie m'anise en mangeant ma sou-
pe de la chanson que dit Clopin tu n'y
sçauois aller.

THESAURVS.

La pelle ie mocque du fourgon : mais à
propos de clöpiner, par Cicéron c'est vne
fâcheuse monture que la Haquenée des
Cordeliers. Il m'est aduis que i'ay ap-

24. LA COMEDIE
porté le cloché de saint Denis sur mes
espaules, tant ie suis lassé & recru, si i'y
retourne de la façon que l'on m'y fouente.

ALIZON.

Vrayment c'est mon, voilà bien de quoy,
il a fait en quinze iours quatorze lieues:
la pauvre bête qu'elle est lassée, elle vient
de saint Denis: c'est bien employé: vous
estes riche comme un Iuis, & si: vous
soupez dès le matin de peur de pisser au
lict: plus anare qu'un vaurier: on tireroit
plustost de l'huile d'un mur, que de l'ar-
gent de vostre bourse: quand on vous en
demande, il semble que l'on vous arrache
le cœur du ventre. Il ne tient pas à vous
que nous ne fassions petites crottes. On ne
sait ce que vous estes, les uns disent que
vous estes Grec, les autres Latin. Pour
moy, ie dis que vous n'estes ny Grec ny
Latin, mais vous estes un peu Arabe.

THESAVRVS.

Là, là, Alizon, selon la jambe le bas, se-
lon le bras la saignée: qui peu gaigne &
bien depend n'a que faire de bourse à
mettre son argent: à petit mercier, petit
pannier: à petit troy, petite cheuille. Il

fant.

faut faire petite vie, & qu'elle dure, & ne pas manger son blé en verd, ny son pain blanc le premier: qui va piane va fane, & qui va fane va lontane, qui va lontane va bene, petit à petit l'oyseau fait son nid, mille à mille fait le haubergun.

ALIZON.

Vous avez bien peur que terre vous faille, il ne vous en faut que six pieds. Si le Ciel tomboit il y auroit bien des alloüerés prises. Vous estes vn vray chiche face, & tout ce que ie vous dis autant vaudroit-il parler à vn Suisse, & se cogner la teste contre vn mur.

THESAURVS.

Il est vray que l'on a beau prescher à qui n'a cure de bien faire. Je suis ferme comme vn mur, & i'ay la cervelle trop bien timbrée pour ne pas sçauoir ce que i'ay à faire.

Comme dit l'autre, ce qui est fait est fait.

ALIZON.

Ne deuriez-vous pas vous resiouyr quád la barbe vous vient, & du vin pour la bonne année.

THESAURVS.

Il sera vert nostre vin, nous n'en pour-
rons boire, & puis nostre vigne ressemble
celle de la courtille, belle monstre & peu
de rapport : mais quand i'y songe, nous
sommes leuez de bon matin.

ALIZON.

Saimon, c'est pour baiser le cul à Mar-
tin, de peur qu'il n'y ait presse : nos gens
seront estonnez comme des fondeurs de
cloches de nous voir à cette heure qu'on
entendrait vne souris trotter par la rue.

THESAURVS frappe à la porte.

Femme, fille, Philippin, quelqu'un de
nos gens les mieux habilles, *attollite portas*
au Docteur des Docteurs. Ils sont morts,
où ils dorment : mais ie crains que ce ne
soit vn homme d'airain, & que ma femme
ne soit allée au Royaume des taupes & in-
terra.

MACEE.

Qui va là ? Combien estes vous qui n'a-
vez point mangé de soupe ? si vous estes
seul, attendez compagnie.

ALIZON.

Chaussez vos lunettes, & hayez par la

fenestre, & vous verrez que c'est le maître.

THESAURVS.

C'est le scientifique & venerable Docteur Thesaurus.

MAGEE.

Vous vous leuez bien matin de peur des crottes.

ALIZON.

Qui a bon voisin à bon matin.

THESAURVS.

Il a beau se leuer tard qui a le bruit de se leuer matin.

ALIZON.

Se leuer matin n'est pas heur, mais de se ieuner est le plus heur.



ACTE I.

SCENE V.

MACEZ, THESAURVS,
BERTRAND,
ALIZON.

MACEE.

VOus foyez le tres-bien venu, comme en
vostre maison de l'Isle de Bouchar. A
quoy est bon tout cela ? vous n'allez que la
nuict comme le Moine bouris & les loups
garous : on ne sçait comme vous avez la
jambe faite : vous ne dormez non plus
qu'un latin, & si vous ne laissez dormir
les autres.

THESAURVS.

Ho ho, vostre chien mord-il encore ?
Vous estes bien rude à pauvres gens. Qui
vous fait mal Macée, pour nous faire vne

mine pire qu'un excommuniement ? Vous vous estes levée le cul le premier, vous estes bien engrongnée.

MA CEE.

I'aions ce que i'aions, i'aions la teste plus grosse que le poing, & si elle n'est pas enflée.

T H E S A V R V S.

Je vois à vos yeux que vostre teste n'est pas cuite; vous avez quelque diablerie. Il vous fait beau voir un pied chauffé & l'autre nud: ne pouviez vous faire venir ce maroufle de Philipin, Philipin, de par Dieu ou de par le diable, sus debout, les chats sont chauffez: ouïay, ils ont peur de payer, personne ne respond.

T H E S A V R V S.

Si ie vay là, ie vous feray faire le faut de crapaut.

MA CEE.

Vrayement ie m'en vais luy donner son bouillon.



ACTE I.

SCENE VI.

ALISON, BERTRAND,
THESAVRS,
ET MACEE.

ALISON.

HElas mon voisin, ou estiez vous durant la bagarre? les voleurs ont emmené vostre fille & Philipin. Ils ne le vouloient pas nourrir: car ils luy ont baillé plus de coups que de morceaux de pain. Je ne scay s'il en mourra, mais ils l'ont lardé plus menu que lièvre en paste: morquoy nous fussions sortis mais les coups pleuvoient dru & menu comme monches.

MACEE.

Mon mary, mon mary, tout est perdu, il

n'y a plus que le nid, les oyseaux s'en sont enuolez, nous sommes reduits au billac, nous sommes venus à nid de chien, nous sommes volez, ruinez de fond en comble. Voila que c'est que de laisser des oisons & des bestes à la maison, & s'en aller comme vn matras desempané, sans regarder plus loin que son nez, & sans songer ny à cecy ny à cela.

THESAURVS.

Les battus payeront l'amende, ceux qui nous doiuent nous demandent. Il est vray que ie suis plus malheureux qu'un chien qui se noye, de m'estre fié à vne femme & d'auoir estably ma seureté sur vn sable mouuant. Me voila reduit au baston blanc & au saffran, le grand chemin de l'hospital : car ils n'auront laissé que ce qu'ils n'auront peu emporter. Me voila entre deux selles le cul à terre, plus sot que Dorie, plus chanceux qu'un auengle qui se rompt le col. Helas mon voisin ! i'ay perdu la plus belle rose de mon chapeau, la fortune m'a bien tourné le dos, moy qui auoit feu & lieu, pignon

sur rue, & vne fille belle comme le iour, que nous gardions à vn homme qui ne se mouche pas du pied, qui m'eust seruy de baston de vieillesse & d'appuy à ma maison. S'il scauoit ma desconuenue, il seroit icy il y a long temps, ou en chemin pour leur tailler des croupieres : si le bon-heur nous en eust tant voulu qu'il se fust rencontré à la meslée, il en eust mangé six cens avec vn grain de sel.

ALIZON.

Sans compter les femmes & les petits enfans.

BETRAND.

Il n'a pas les dents si longues. Helas mon voisin! il n'est pas si diable qu'il est noir, il eust en assez d'affaires de iouer de l'espée à deux iambes, s'il y eust esté en personne ie croy qu'il n'en eust pas rapporté ses deux oreilles: s'il eust veu sortir vne goutte de sang, il eust esté plus passé qu'un foireux. Il fait assez du rodomont, & puis c'est tout. Pour moy il faut que ie vous confesse, encore que ie ne sois pas vn pagnotte, que i'ay pensé pisser de peur, & si ie ne les voyois que par la fenestre de mon grenier.

MACEE.

Vous estes aussi vn vaillant champion, ie ne m'en estonne pas: vous estes vn grãd abatteur de quilles, c'est dommage de ce que la caillette vous tient. Voila que c'est d'auoir de bons voisins, i'en sommes bien atornez, ils font des bons valets quand on n'en a plus que faire: mais à qui vendez-ous vos coquilles: à ceux qui viennent de S. Michel.

BERTRAND.

Voila que c'est, faites du bien à vn vilain, il vous crachera au poins: poignez-le, il vous oindra: oignez-le, il vous poin-dra: graissez luy ses bottes, il dira qu'on les y brusle.

MACEE.

Vous en auez fait tout plein, mais c'est comme les Suisses, portent la hallebarde, par dessus l'espaule. Au besoin on cognoist les amis. Bien, bien, c'est la deuise de Monsieur de Guise, chacun a son tour.

THESAURVS.

Ma femme, le torrent de la passion vous emporte, vous auez fait la faute, & voulez que les autres le boient: met-

34 LA COMEDIE
tez de l'eau dans vostre vin, il falloit que
vous fussiez bien endormie pour ne pas
entendre le sabbath de ces maudites
gens là, il y a là du micq macq, on vous
auoit mis sans doute de la poudre à grin-
per sous le nez, ou bien vous auiez du
coton dans les oreilles, mais patience pas-
se science, il ne faut point tant chier des
yeux

MACEE.

Marchand qui pert ne peut rire, qui perd
son bien perd son sang, qui perd son bien
& son sang perd doublement.

THESAUVRS.

Les pleurs seruent de recours aux fem-
mes & aux petits enfans. Mais cependant
que nous nous amusons à la moutarde &
à conter des fagots, les voleurs gagnent
la guerite. Si faut-il sçauoir le cours & le
long de cette affaire. Je crains qu'ils n'a-
yent fait perdre le goust du pain à Phil-
pin, & qu'il ne l'ayent enuoyé en Paradis
en poste.

ALIZON.

Helas le pauvre garçon ! s'il est mort
Dieu luy donne bonne vie & longue.

THESA VRVS.

Mais Sire Bertrand, ces diables de ravisseurs n'avoient-ils pas vn nez au vilage quand il vous ont donné si bien la fée?

BERTRAND.

Ie croy qu'ils sont du pays bas, car ils sont esgueuelez.

ALISON.

Que vous en chaud qu'ils soient verds ou gris, il vaut autant estre mordu d'un chien que d'une chienne.

THESA VRVS.

Non pas, car en affaire d'importance il ne faut pas prendre saint Pierre pour saint Paul, de peur d'en mordre les poulces; mais mon voisin, ne vous desfiez-vous point qui m'auroit ioué ce iour là?

BERTRAND.

Ie ressemble le chiant-list, ie m'en doute. Ce pourroit bien estre quelque amoureux transi qui vous auroit fait cette eschauffourée, car i'ay veu ces iours passez roder vn certain vert gallant autour de vostre maison.

MACEE.

Ie ne scaurois m'imaginer qui nous a fait

cette escorne. Si Lидias estoit en cette ville, ie croirois bien que ce fust luy qui auroit mangé le lard.

ALIZON.

Helas le pauvre ieune homme, il n'y songe non plus qu'à sa premiere chemise, il est bien loin s'il court tousiours.

MACEE.

Aga nostre chambriere, vous a-il donné des gages que vous parlez si bien pour luy. Vous mettez vostre nez bien auant dans nos affaires, meslez-vous de vostre quenouille, & allez voir là dedans si i'y suis.

ALIZON.

Ie suis Mation, ie garde la maison. Si ie chauffe ma teste, ie n'iray pas. Ie scauons bien que ce n'est pas d'auourd'huy que vous nous portez de la rancœur, baillez moy de l'argent pour acheter de la filasse.

MACEE.

Tu n'as que faire d'aller aux halles pour auoir des responce, si tu m'échauffe la teste ie t'iray donrder à coups de poing. Alons, appelez vos chiens, que l'on emporte le nid aussi bien que les oyseaux.

L'engraisse de coups de poing, i'en engraisse.

THESAURVS.

Il est bien temps de fermer l'estable quand les cheuaux sont partis, toutesfois il ne faut pas ietter le manche apres la coignée. On dit qui croit sa femme & son Curé est en danger d'estre damné. Mais quelquefois les fols & les enfans prophetizent.

MACEE.

Chat eschaudé craint l'eau froide. Ce n'est pas tout de prescher, il faut faire la queste. Vous ne vous remuez non plus qu'une esposée qu'on attourne, ny qu'une pouille qui couue.

THESAURVS.

Patientia vincit omnia. Paris la grande ville ne fut pas faite en vn iour.

MACEE.

Vous estes de Lagny, vous n'avez pas haste. Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud, & les suivre à la piste, afin de les trouuer entre la haye & le bled.

Ils auront sonné la retraite, & tiré le loñg apres avoir fait cette caluacade, ils se seront mis à couuert de peur de la pluye, craignant qu'on ne leur donnast du croq en iambe, il ne faut rien precipiter : car il faut premierement faire yn procez verbal aux despens de qui il appartiendra, & la Iustice, qui leur monstrera leur bec iau-ne, selon les vs & coustumes en tel cas requis & accoustumez, pour ne rien faire à l'estourdi qui nous puisse caire, ils peuuent leur assurer que ie brusleray mes liures, ie perdray mon latin & tout mon credit, ou i'en auray la raison. Cependant allons voir si nostre maison est encore en sa place. Adieu ceans Sire Bertrand.

BERTRAND.

Dieu vous doint bonne encontre Iean, ie prie Dieu qu'il vous console, & vous donne à soupper vne bonne saule. Pour moy ie m'en vais dans ma bontique tirer le diable par la queue.

ACTE I.

SCENE VII.

LIDIAS, FLORINDE,
A L A I G R E,
PHILIPIN.

L I D I A S.

ET bien, ma fille, nous leur en auons
bien baillé d'une.

PHILIPIN.

Et moy fin de vous prendre, puis qu'on
ne vouloit pas vous donner. Au reste
vous ne vous en repentirez ny tost ny
tard, ie suis de ceux qui bien aiment &
tard oublient. Je vous le iure par tous les
Dieux ensemble, apres cela il n'y a plus
rien, que ie vous seray plus fidelle que
le bon chien n'est à son maitre, & que ie

40 LA COMEDIE
vous cheriray comme mes petits boyaux , & vous conserueray comme la prunelle de mon œil : soyez en aussi assurez comme il n'y a qu'un Soleil au Ciel. Si ie me pariure iamais , ie veux estre reduit en poudre tout presentement.

ALAIGRE.

Il faut le croire, il n'en voudroit pas iurer. Ce qu'il nous dit est aussi vray comme il neige boudin.

FLORINDE.

Ie vous crois comme vn oracle , & vous seriez vn vray barbare , & plus traistre que Iudas , si vous faisiez autrement. Si ieusse creu que vous en eussiez voulu abuser , ie ne vous eusse pas tant donné de pied sur moy : mais parlons vn peu de nostre leuée de bouclier , nos gens sont bien camus.

ALAIGRE.

Mon maistre, ils sont aussi estonnez que vous seriez s'il vous venoit des cornes à la tette.

LIDIAS.

Taisez-vous Alaigre, vous estes plus sot que vous n'estes grand , & plus sot qu'une
jeune

jeune chien, si vous faites le compagnon,
je vous donneray de la hastille.

PHILIPIN.

Il est vray, Alaigre, tu fais tousiours
des compatitudes & similiaisons qui n'ap-
partiennent qu'à toy. Il faut qu'un serui-
teur ne se iouë à son maistre non plus
qu'au feu: tu ne sçais pas ton pain man-
ger, fais comme moy qui vais tout ronde-
ment en besongne, & apprends que pour
bien servir & loyal estre, de seruiteur on
deuiet Maistre.

ALAIGRE.

Le gros nigaut, il est aussi fin qu'une da-
gue de plomb: & si le voyez-vous, il se
quarre comme un poux sur une galle. Tu
t'amuse à fiffler, tu ne seras pas Dreuost
des Marchands.

LIDIAS.

Taisez-vous enfans, vous aurez trop de
caquet, vous n'aurez pas ma toile: mais
viença Philipin, tu en as bien donné à no-
stre Docteur & sa femme avec sa feinte
c'est iustement leur auoir donné d'une
vessie par le nez.

PHILIPIN.

Ils peuent bien iouer au jeu de l'en

42 LA COMEDIE
tenoïs : ie crois qu'ils ne nous promet-
tent pas poire molle : i'ay bien fait croire
aux voisins que des vessies sont des lan-
ternes : mordiable ils croient maintenant
qu'il n'y a plus de Philipin pour vn double.
Ils sont bien du guet, mort non pas la ves-
sie pleine de sang a bien ioué son ieu, quād
Alaigre la percée au lieu de mon ventre:
mais s'il eust pris Gantier pour Guarguille
i'en aurois belle Verdasse.

ALAIGRE.

Il eust fallu dire sebé, pour qui est-ce,
e'eust esté pour toy.

FLORINDE.

Là là mon pauvre garçon, qui bien fait
bien trouue, & qui biē fera bien trouuera.

ALAIGRE.

Où l'Escripture mentira.

FLORINDE.

Vn bien fait n'est iamais perdu. Tout
vient à point qui peut attendre. Mon
cher Lidas se mangeroit plustost les bras
iufques au coude quand on luy fait vn
plaisir grand comme la main, qu'il n'en
rendist long comme le bras.

LIDIAS.

Philipin, tu peux t'asseurer de ce que te dit ma Florinde comme si cela estoit, autant vaudroit que tous les Notaires y eussent passé, ce que nous te disons n'est pas de l'eau benilte de Cour.

AL AIGRE.

Philipin, autant de frais que de fallé, ce qu'on te promet n'est pas perdu.

PHILIPIN.

Vous n'avez qu'à commander, ie me mettrois en quatre, & ferois de la fausse monnoye pour vous: ie prendrois la lune avec les dents, ie ferois de necessité vertu pour vostre fernice. Ie vous aime mieux tous deux qu'un berger ne fait un nid de tourterelle à cause de luy pour l'amour d'elle. Morgoine, ie suis un homme qui n'est pas de bois, & qui sçay redre à Cesar ce qui est à Cesar. Ie fais cas des hommes de qualité plus qu'une pomme pourrie & que d'un chien dans un jeu de quille.

AL AIGRE.

Tu fais des comparaisons bien saffrenuës, & si rudés en filles comme crottes de cheures. Il te faudroit un petit bout de

44 LA COMEDIE
chandelle pour t'esclairer à trouuer tout
ce que tu veux dire où il n'y a ny bon en-
ners ny bon endroit. Il vaut mieux se tai-
re que de mal parler : tu es bien-heureux
d'estre fait, on n'en fait plus de si sot.

PHILIPIN.

Ouy, il semble à t'entendre que ie sois
vn huistre en escaille ou quelque sot qui
parle à brieq & à bracq, aga à mocqueur
la mocque, à bossu la bosse, & à tortu
la torse : tu es vn beau frelempier, c'est
bien à toy à qui i'en voudroye rendre
compte : ie crois que tu as fait ton cours
à Asnières, c'est là où tu as laissé manger
ton pain à l'asne, c'est là où tu as appris
ces beaux pieds de mouche & ces beaux
y Gregeois : tu es vn sçauant Prestre, tu
as mangé ton breuière. Aga tu n'es qu'un
sot, tu seras marié au village. Il n'y a
que trois iours que tu es fortly de l'ho-
pital, & tu veux faire des comparai-
sons avec les gueux : Si tu estois aussi
mordant que tu es reprenant, il n'y au-
roit crotes dans ces champs que tu n'al-
lasse estellant.

ALAIGRE.

Mais gros bouse-trippe, il me sembleroit

que vous prenez bien du nort. Je te conseille de ne point tant empiler si tu ne veux que ie te donne cinq & quatre la moitié de dixhuit.

PHILIPIN.

Ouye, ie te bailleroys rasle de six & trente en trois cartes. Si tu y auois seulement pensé, ie ferois de ton corps vn abreunoir à mouche, & te montrerois bien que i'ay du sang aux ongles.

ALAIGRE.

Je le crois, mais c'est d'auoir tué des poux.

LIDIAS.

La paille entre deux, sus la paix à la maison, ie n'aime pas le bruit si ie ne le fais. Je veux que vous cessiez vos riottes, & vous soyez comme les deux doigts de la main. Alaigre, vous faites le Iean fichu l'aîné, & vous vous amusez à des coquefigruës & des balinernes. Je veux que vous vous embrassiez comme freres, & que vous vous accordiez tous deux comme larrons en foire, & que vous soyez camarades comme cochons.

Il est bien-heureux qui est Maître, il est valet quand il veut.

PHILIPIN.

Je croy que tu as esté au grenier sans chandelle, tu as apporté de la vessie pour du foin.

ALAIGRE.

Tu n'y entens rien, c'est que j'ay tué mon porceau, ie me joue de la vessie. Ho grosse balourde, ne sçais-tu pas que qui veut viure longuement il faut bailler à son cul vent?

PHILIPIN.

Ouy, mais pour viure honnestement, il ne faut vessir si puant.

LIDIAS.

Accordez vos flustes encor vn coup, & changez de notte. Reuenons à nostre premiere chanson, que disoit-on en mon absence? on me prestoit belles charites, au moins ie crois qu'on n'oubloit pas à me tenir sur le tapis, & à mettre en auant que ie disois comme le renard des meures, quand ie fis courir le bruit que l'amour ne me trottoit plus dans le ventre, & que ie ne me souciois

ny des rets ny des tondus. Je crois mon cœur, que cela fut cause qu'on ne vous serroit plus tant la bride.

FLORINDE.

Il est vray que vostre absence faisoit parler devons tout au trauers des choux. Mon pere entr'autre ne m'en rompoit plus tant la teste, parce qu'il croyoit que toutes nos affections fussent esuanouyes, & que nous eussions planté l'amour pour reuerdir. Bref, on ne songeoit plus qu'à rire, & me donner à ce grand franc taupin de Capitaine qui me suiuoit comme vn barbet ! & ie ne m'en fusse iamais depestrée sans cette contre mine, de laquelle on ne se doutoit non plus si le Ciel eust deu tomber.

PHILIPIN.

On vous auoit mis aux pechez oubliez on ne songeoit non plus à vous que si vous n'eussiez iamais esté né, & nostre Docteur estoit plus aise qu'un pourceau qui pisse dans vn son de ce qu'on disoit que vous aviez plié bagage, car il croyoit iamais à estre depatrouillé de vous. Il escarpinoit

48 LA COMEDIE
anec sa robbe trouffée de peur des crot-
tes.

ALAIGRE.

Saute crapaut, voicy la pluye.

PHILIPIN.

Mais il ne songeoit pas qui rit le Ven-
dredy pleure le Dimanche.

ALAIGRE.

Il rit assez qui rit le dernier.

PHILIPIN.

Saimon, ie croy qu'il se gratte bien main-
tenant où il ne luy demange pas. Il rit iau-
re comme farine, & vous dit bien la pate-
nostre de finge, mais morgoine il ne vous
tient pas, ce n'est pas pour son nez m'en
cul, ny pour ce grand malautru de Capi-
taine qui croyoit tenir Florinde comme
vn pet à la main. Il peut bien la serrer, &
dire qu'il ne tient rien. Il a beau s'en de-
fripper, il n'a qu'à s'en torcher le bec.

ALAIGRE.

C'est vn bon fallot, le morceau luy pas-
sera bien loin des costes.

FLORINDE.

Pour moy ie ne scay comme mon pere est
coüeffé de cet analleur de cherrettes des-
ferrées. Quelques vns disent qu'il est
assez

assez auenant ; mais pour moy ie le trou-
ue plus sot qu'un panier percé , plus ef-
fronté qu'un page de Cour, plus fantasque
qu'une mulle , meschant comme un asne
rouge, au reste plus poltron qu'une pou-
le , & menteur comme un attracheur de
dents.

LIDIAS.

Vous dites là bien des vers à la louan-
ge.

FLORINDE.

Pour la mine , il l'a telle quelle , & sur
tout il est délicat & blond comme un pru-
neau relaché , & la bourse il ne la pas trop
bien ferrée de ce costé là , il est sec com-
me un rebec , & plus plat qu'une punai-
se.

ALAIGRE.

Et puis apres cela , allez-vous-y four-
rer.

PHILIPIN.

Elle dit vray , il est plus glorieux qu'un
pet , & ce drolle là n'en seroit pas un a
moins de cinq sols , quand il rit les chiens
se battent , il est quelquefois rebiffé com-
me la poule à gros Jean , & à cette heu-
re là il faut estre grand Monsieur pour

LIDIAS.

Vous le tenez bien au cul & aux chauf-
ses, les oreilles luy doiuent bien corner:
mais c'est assez le draper en son absence,
laissions-le là pour tel qu'il est.

ALAIGRE.

S'il en veut dauantage, il n'a qu'à en al-
ler chercher: s'il n'est cõtent de cela, qu'il
prenne des cartes: aussi bien il est bon a
jouër au berland, il a tousiours vn ase ca-
ché sous son pourpoint.

LIDIAS.

Ce n'est pas tout, il ne faut pas demeu-
rer icy planté comme des eschallats, il faut
faire gille pour trois mois, & ne point re-
uenir que nous n'ayons r'enmanché nos
flustes & consommé nostre mariage, s'ils
nous viennent chercher sur nostre paille,
nous leur monsturons qu'un coq est bien
fort sur son fumier, & que chacun est mai-
stre en sa maison.

ALAIGRE.

Il faudra que ce croquant de Capitaine
ait de bones mitaines pour en approcher:
il est fort mauuais, il a battu son petit fre-
re: ie n'ay pas peur qu'il luy prenne enuie

DE PROVERBES. 51

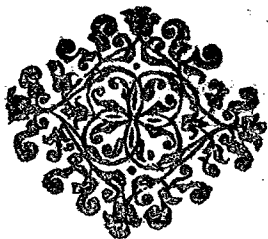
de courir apres son esteuf, car il y a plus de six mois qu'il a vendu son cheval pour auoir de l'aupine, si bien que s'il est bottifié, c'est pour coucher à la ville, & pour piquer les boucs. Je vous iure que ie n'auray pas la puce à l'oreille, & ne m'en leuerray pas plus matin.

PHILIPIN.

La beste a raison, il la faut mener à l'estable, mais parlōs vn peu d'affaire, il faut desgueniller d'icy, il n'y fait pas si bon qu'à la cuisine, quand le Soleil est couché il y a bien des bestes à l'ombre.

ALAIGRE, parlant au violon.

Soufflez Menestrier, l'espousee vient.





L A
COMEDIE
DE PROVERBES.

ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

LE CAPITAINE FIERABRAS,
ALIZON, ET LE
DOCTEUR.

LE CAPITAINE.

DAuure Docteur Thesaurus, ie te plains bien, mais ie n'ay rien à te donner : si tu n'auois la caboche bien faite, tu serois desia à Pampelune: tu as receu vn terrible reuers de fortune, tu as perdu le ioyau plus precieux de ta

maison sans l'auoir ioué, & le tout par vn
tour de souplesse que ta fille t'a fait, ayant
laissé prendre vn pain sur la fournée par
vn qui ne seroit pas digne de seruir de
goujat à vn qui se sentiroit trop heureux
de me torcher les bottes. Ah Florinde
qui en se casa per amores malos dias y bue-
nas noches : Ouy, ouy Florinde, tu l'es-
prouueras que qui se marie par amouret-
te a vne bonne nuit, mais de mauuais
iours : tu m'as bien baillé de la gabatine,
& fait vn tour de femme apres m'auoir
promis monts & vaux : *Ah que de la malé-
mugar te guarda y de la buena res si nada* : tou-
tesfois que di-ie Florinde, ie te fais tort
de croire que tu aye fait breche à ton
honneur, tu es possible dans la gueulle
des loups, & quelque part plus morte
que viue, & toy aussi pauvre frere plus
triste qu'vn bonnet de nuit sans coiffe,
tu es plus caiois qu'vne chatte qui trou-
ue ses petits chats morts, plus dolent
qu'vne femme mal mariée, bref plus de-
solé que si rous tes parens estoient tref-
passez, il faut bien à cette heure que la
constance te serue d'escorte & de bouclier.
Je sçay bien, c'est dans la necessité que les

54 LA COMEDIE
vrais amis se monstrent où ils sont : c'est
pourquoy ma langue aussi bien esguisée
que mon espée, va dire & faire tout en-
semble au Docteur Thesaurus que ie suis
le Roy des homes, le Phenix des vaillans
que i'extermineray & mettray à iambre-
bridaine tous ses ennemis, & que ie chi-
quetteray pour son service tout ce qui se
rencontrera plus menu que chair a pasté.
De l'abondance du cœur la bouche parle,
à grands Seigneurs peu de paroles, moy
qui suis plus vaillant que mon espée, ie le
vais asseurer que pour vn amy l'autre
veille. Me voyci proche de son hostel,
hola ho.

ALIZON.

Qui va ladre là?

FIERABRAS.

C'est le vaillant Fierabras, General des
Regiments de Tartarie, Moscouie, & au-
tres.

ALISON.

Dites des Regimens du port au foin, de
Pouilly, & autres. Ha, ha, c'est dont vous,
ce n'est pas grād cas, attendez si vous vou-
lez, ou bien allez-vous-en à l'autre por-

te, on y donne des miches : toubeau ne rompez pas nostre porte, elle a cousté de l'argent.

FIERABRAS.

A tous Seigneurs tous honneurs, beste brute, voila bien nicqueter, c'est trop niueler, il n'est pire sourd que celuy qui ne veut pas entendre c'est le Capitaine Fierabras, & machefer, cela te suffise, ouure sans tant de babil, & ne m'eschauffe pas la ceruelle que tu n'en trouue mauuaise marchande : prends-y garde, & que ie ne t'enuoye à Mortagne ou à Quancalle pescher des huïltres.

ALIZON.

Vos fiéures quartaines à trois blancs les deux : tout beau encor vn coup de par Dieu ou de par le diable. Dieu nous soit en aide, puis qu'il le faut dire, vous faites plus de bruit qu'un cent d'oyes, & si vous estes tout seul. Vous estes bien halté, & si personne ne vous presse. Monsieur, venez vistement parler au Capitaine Fierabras, il rompra tout si on ne le marie.



ACTE II.

SCENE I.

*FIERABRAS,
THESAVRVS,
ALIZON.*

FIERABRAS.

Dieu soit ceans, & moy dedans, & le
diable chez les Moines.

THESAVRVS.

Seigneur Capitaine à vous & aux vo-
stres fussiez vous vn cent encore vn coup
en despit des enuieux. Il faut que ie vous
embrasse bras dessus bras dessous, & bien
quel bon vent vous meine.

FIERABRAS.

Les vents ne me meinent pas, car ie vay
plus vifste à pied qu'ils ne vont à cheual,

quand il est question de vous voir, vole
n'escroque & n'emprunte que mō haleine
pour souffler dans les oreilles des hommes
& des enfans, que ie suis la terreur de l'v-
niuers, l'honneur des pucelles, & le massa-
creur du vautour qui m'a rany la proye
que vous me gardiez.

ALISON.

On vous la gardoit dans vn petit pot à
part.

FIERABRAS.

Et pour cela ie vous suis venu dire qu'il
faut vous armer des armes de la patien-
ce. Pour moy ie me veux vestir de celles
de la vengeance contre ceux qui vous ont
tollé & emblé vostre fille. Mes troupes
en batailles, & le bruit que ie feray armé
de pied en cap & iusques aux dents, les
esponuentera comme estourneaux, ou
bien leur donnera des ailles aux talons
pour les faire reuenir plus viste qu'vn
trait d'arbalestre vous ramener le thresor
qui ne peut estre estimé ne cognu que par
le furieux & terrible Fierabras. Quand
j'appris cette nouuelle, i'en deuins si es-
chauffé dans mon harnois, que ie pensay
perdre cette race ou mégie d'Archam-

58 LA COMÉDIE
baut, plus il y en a moins elle vaut. l'estois
si bouffi de colere que ie pensay creuer
dans mes panneaux quand ie sceus qu'ils
auoient gaigné les champs, ou Dieu me
damne.

ALIZON.

Il en deuient si constipé, qu'il n'en pou-
uoit pisser ny fineter.

FIERABRAS.

En fin iamais homme ne fut plus eboby
que moy, ny plus resolu de nous vanger
tous deux: c'est pourquoy ie suis venu sans
dire ny qui a perdu ny qui a gagné, pour
vous offrir l'or & les richesses qui ne me
manquent non plus que l'eau en la ri-
niere. Pour le courage, la valeur & la
force.

ALIZON.

Il en est fourni comme de fil & d'ail-
guille.

FIERABRAS.

Faites de moy comme des choux de vo-
stre iardin, i'employeray le verd & le sec
pour vous; ie ne suis point de ces especes
de chianbraye, qui n'ont que du caquet, &
qui n'ont point de force qu'aux dents. Je
t'ay bien montré où gist le lièvre, ie scay

bien où il faut appliquer le courage que ie feray parestre cōme le clocher sur l'Eglise : quand il sera temps ie les attaqueray d'estoc & de taille, de cul & de pointe, de bec & de griffe, à meschant meschant & demy.

THESAVRVS.

Quand à cela, vous ne sçauriez mieux dire si vous ne recommencez : vous n'en parlez pas comme vn Clerc d'armes, mais comme vn hōme qui en a bien veu d'autres, ceux là ne vous feroient pas vessir de peur, comme dit nostre voisin Jean Dadais, il n'est que d'auoir du courage, car qui se fait brebis le loup le mange, vous n'en auez pas moins qu'vn lion.

FIERABRAS.

Ces brigands, ces chercheurs de barrets & de midy à quatorze heures quels qu'ils soient sous la callotte du Ciel, fussent-ils aux Antipodes ou dans les entrailles de la terre, ils seront bien cachez si ie ne les trouue. Je leur monstrey bien à tourner au bout, & à qui ils se iouēt, ils n'ont pas affaire à vn faquin, ils verront de quel bois ie me chauffe, le veulent ou non, ils passeront par mes pattes, ie leur

60 LA COMEDIE
feray sentir ce que pese mon bras , ie les
chastieray si bien & si beau , qu'on n'en
entendra ny pleuvoir ny venter : quand
ils seroient tous de feu , & qu'ils auroient
la force de Samson & le courage d'Her-
cules qu'ils seroient des Poliphemes , des
Achilles, des Hector, des Cirus, des Ale-
xandres, des Annibals , des Scipions , des
Cesars , des Pompées , des Rolands , des
Rogers , des Godefroy de Bouillon , des
Roberts le diable , des Geofroy à la grand
dent , tous aussi grands que des Gargan-
tuas & des Briarées à cent bras, vn seul des
miens les tuera comme des hanetons , &
ne dureront deuant moy non plus que feu
de paille.

ALIZON:

Et qu'une fraize dans la gueulle d'une
truye. Il y va de cul & de teste comme vne
corneille qui abbat des noix. O le grand
casseur de raquette ! le grand rompeur
d'huis ouverts , le grand depuceleur de
nourrice ; il est vaillant , il a fait preuve
de sa valeur , des armes de Cain , des ma-
choires, le voyez vous ce Capitaine plan-
tebourde.

PIERABRAS:

Seigneur Docteur , ce que ie vous

dis ne sont point des comptes de la cicou-
gne.

ALIZON.

Ce qu'il dit est vray comme ic file, c'est
vn bon Gentilhomme, il est fils de pes-
cheur, noble de ligne.

FIERABRAS.

Et vous le verrez plustost que plus
tard, plustost aujourdhuy que demain, ie
les feray renoncer à la triomphe, & cou-
cher du cœur sur le carreau: il en faut de-
pestrer, le monde, la garde n'en vaut rien,
car telles gens valent mieux en terre qu'en
pré: ils ne font que traîner leur lien, en
attendant que ie me iette sur leur frippe-
rie, & que ie les iette si haut, que la region
du feu les reduira en cédre en moins d'un
tourne main.

THESAURVS.

Par Ciceron vous valez mieux que vo-
stre pesant d'or: car vous faites l'office
d'un vray amy de venir sans estre mandé,
c'est estre venu comme tabourin à nopces,
& faire en personne ce qu'un autre feroit
par Procureur: mais pour vn point met-
tre ablatinaux tout en vn tas & ne rien
cōfondre, il ne faut pas tant faire de bruit,

62 LA COMEDIE
ce ne sont des abeilles, on ne les assemble
pas au son d'un chauderon.

ALIZON.

Ils sont bons cheuaux de trompette, ils
ne s'effrayent pas pour le bruit, tel mena-
ce qui a grand peur, Maistre Gouin est
mort, le monde n'est plus grü.

FIERABRAS.

L'on verra que deuant qu'il soit trois
fois les Roys ie les mettray au *benigna*.

ALIZON.

Vous nous donnez le Careme bien
haut, le terme vaut l'argent, il n'y aura
plus en ce temps là ny beste ny gens.

FIERABRAS.

Le sang me monte au visage, il me
boult dans le corps de ne pouuoir dès à
present mettre la griffe sur eux. l'entre en
telle colere.

ALIZON.

Qu'il en tueroit vn Mercier pour vn
peigne. O le grand fendeur de nazeaux.

THESAVRVS.

Ne fumetis. Domine.

ALIZON.

Il est en colere, la lune est sur bouf-
bon.

Il ne faut pas que la colere vous emporte du blanc au noir, & du noir au blanc. Vous estes trop chaud pour abreuuer, ce seroit tomber de fièvre en chaud mal, il faut aller au deuant par derriere, & vous conseruer comme vne relique, nous auons affaire de vous plus d'une fois, il ne faut pas tout prendre de volée, & iouer à quitte ou à double, ce seroit trop hazarder le paquet, en danger de tout perdre & tomber de Caribde en Sila, c'est à dire, qu'il faut aller doucement en besongne. Croyez moy, & dites qu'une beste vous l'a dit.

FIERABRAS.

Vostre conseil n'est point mauuais, il y en a de pires: il vaut mieux les laisser venir se prendre au tresbuchet, ils feront comme les papillons, ils viendront d'eux mesmes se brusler à la chandelle. Je leur veux tendre des filets, où ils se viendront prendre comme moineaux à la gluë. Lors ie les traiteray en enfans de bonne maison, ie les espouseray & estrilleray sur le ventre & par tout, & en attendant ie vous prie de dormir à la Françoisse, & moy ie veilleray à l'Espagnole.

Vous dites d'or, & si vous n'avez pas le
bec jaune. Allez de là, & moy de ça, &
nous verrons qui les aura.



ACTE II.

SCENE III.

LIDIAS, FLORINDE,

PHILIPIN,

ALAIGRE,

LIDIAS.

EN fin chere Florinde, nous sommes
plus heureux que sages, d'avoir cueil-
ly la rose parmi de si dangereuses espines:
aussi est-ce dans les plus grands perils que
l'on fait cognoître ce qu'on a dans le
ventre. On dit bien vray quand on dit que
il ne faut pas vendre sa bonne fortune, &
une

DE PROVERBES. 62

que iamais honteux n'eut belle amie : car
qui ne s'aventure n'a ny cheual ny mulle.
Ainsi les plus honteux le perdent : mais
pour rentrer de pique noire , parlons de
nostre Capitaine , ie luy ay bien passé la
plume par le bec, il a beau maintenant es-
couter s'il pleut.

FLORINDE.

Il est vray que nous auons bien ioyé no-
stre roolle, mais quand i'y songe, il estoit
tout ieune & ioyeux de croire se pouoir
mettre en mes bonnes graces qui estoient
à la lessine pour luy. Vrayement mes affe-
ctions estoient bien vouées à d'autres Sts :
que ie suis heureuse mon cher Lydias, que
ce grand embaleur là me lanternoit, il me
sembloit que i'estois à la gehenne lors que
il me rompoit les oreilles de son caquet, &
cependant le respect que ie portois à mon
pere qui le perdoit, me forçoit de l'ama-
douer & l'entretenir en abboyes le bec en
l'eau, Il masche biē à cet heure son frein.
Mais tirons pays, cher Lydias, de peur qu'il
ne nous iouē quelque tour.

PHILIPIN.

Et de quoy auez vous peur? n'auiez-vous
pas monté sur l'ours?

LIDIAS.

Il n'oseroit me regarder entre deux yeux, & ne sçavez vous pas que ie suis vn Richard sans peur, & que ie ne crains ny loup ny lièvre s'ils ne vollent, ie ne le redoute ny mort ny vif: c'est vn habille homme apres Godart: mais ie suis fort en impatience d'Alaigre, que nous auons enuoyé pourmener pour auoir des chausses, & espionner en quels termes vostre pere & nostre Capitaine nous tiennent. Il y aura apres demain trois iours qu'il est party, & il ne nous en apporte ny vent ny nouvelle: sans doute il se fera amusé à fiffler la roste le coquin, il ne songe pas plus loin que son nez.

PHILIPIN.

Mais cependant la gueule me rabaste, il semble à mon ventre que le diable à emporté mes dents.

FLORINDE.

Cela est estrange que tu sois toujours sur ton ventre.

PHILIPIN.

Vous m'excuserez, ie suis sur mes deux pieds comme vne oye, il y a pour le moins

trois heures que le masche à vuide, & que
i'aualle le suc de nos brides que ie tiens
dans le sac : il n'est pas feste au Palais, mes
dents veulent trauailler.

FLORINDE.

Ie crois que tu ne scaurois estre vn mo-
ment sans auoir le morceau au bec.

LIDIAS.

Philipin, prends courage, tu ver-
ras tantost qu'il fait bon porter le far-
deau d'Esopé, on s'en descharge par les
chemins.

PHILIPIN.

Ie scay bien qu'il n'est rien relique de
faire prouision de gueule : ce n'est pas
d'auourd'huy que i'ay ouy dire que bea-
tis garnitis vaut mieux que beatis coron.
Mais mordiable, cela n'empesche pas que
ie n'aye des grenouilles dans le ventre,
mes boyaux crient vengeance.

LIDIAS.

Attend que Alaigre soit venu de battre
la semelle.

PHILIPIN.

Ie scay bien que si A'aigre ne viens
bien tost, ie le passeray maistre. Pour vn
Moine on ne laisse pas de faire vn Abbé.

Quand on parle du loup on en voit la queue.

FLORINDE.

Le voila comme si on l'avoit mandé, il vient de loin, il est bien eschauffé, il luy faut vne chemise blanche.

LIDIAS.

Il a fort bon courage, mais les iambes luy faillent.

PHILIPIN.

Monsieur soufflez luy au cul, l'haleine luy sort, parlez à haut visage, que dit-on de la guerre? le charbon sera-il cher?

LIDIAS.

Et bien, Alaigre le Docteur est-il aussi mauvais qu'il a promis à son Capitaine? Je croy qu'ils ne feront que de l'eau, encore sera-elle toute claire.

ALAIGRE.

Tout est calme, ils ont callé leurs voiles, pour ne sçavoir pas de quel costé vous avez pris vos brisées, ny quelles gens leur avoient ioué cette trassé, tant y a qu'ils ont mis leur procedure au croc, en atten-

dant le temps de faire haro sur vous & sur
vostre beste mon Maistre.

LIDIAS.

Vous faites le sot, Alaigre, mais ie vous
bailleray ce que vous ne mangerez pas.

ALAIGRE.

Vous m'obligeriez beaucoup plus de me
donner ce que ie mangeray bien, car ie
suis affamé comme vn loup.

LIDIAS.

Ie sçay bien que tu es affamé comme vn
chasseur qui n'a rien pris: mais tandis que
Philipin estendra nos bribes sur l'herbe,
dis moy vn peu si tu as veu ce mangeur de
petits enfans.

ALAIGRE.

Si ie l'ay veu vrayment, ie vous en res-
ponds, & si i'ay eu belle rescappée: car
i'ay pensé estre gratté depuis Miserere
iusques à Vitulos. I'ay rencontré ce cro-
quant de Capitaine à grands ressorts au
milieu de la rue, cōme vne statue de mar-
bre: il ne remuoit ny pieds ny mains, non
plus qu'une sonche, tenāt sa gravité com-
me vn asne qu'on estrille, ou comme vn

Espagnol à qui on donne le chiquin. l'allois mon grand chemin sans songer ny à Pierre ny à Gautier, comme i'ay passé auprès de luy plus malicieux qu'un vieux singe il m'a tendu sa grand jambe d'altouëtte, & m'a fait donner du nez en terre : puis me regardant comme un chien qui emporte un os, il me dit, bon, bon, tu as le nez cassé, ie ne demandois pas mieux : enfin moy qui ay esté aussi tost releué qu'un bilboquet, ie luy ay dit, Ry lean, on te frit des œufs : & voyant qu'il me faisoit la mouë, ie l'ay appelé gros bec, il a mangé la pesche, chien de filoux, preneur de tabac, & luy ay demandé en demandant pourquoy il m'empeschoit de passer mon chemin ? Il m'a respondu se quarrant comme un pourceau de trois blancs qui a mangé pour un cardus de son, qu'il ne vouloit rendre conte à personne, & qu'il estoit sur le pavé du Roy : mais moy qui me voulois fondre en raison comme une pierre au Soleil, ie luy ay dit tout cecy, tout cela, par cy par là, bredit bredit, choses & autres, les plus belles du monde, & enfin qu'il ne deuoit faire à autrui que ce qu'il vouloit

qu'on luy fitt. Là dessus il m'a appelé Grimaut, le pere au diable, il m'a menacé de me grater où il ne me demangeroit pas, de me donner mornifle, & que si ie ne m'esloignois de luy plus d'une lieue à la ronde, il nettoiroit ma cuisine. Vrayment vraiment il n'a pas eu affaire à maupiteux, ie luy ay bien riué son clou, & luy ay bien montré que quand il pense son cheual, ils font deux bestes ensemble, car ie luy ay dit bien & beau qu'il n'estoit qu'un gros veau : que i'estois à un visage qui n'estoit pas de paille; qu'il luy faisoit bien la nique & luy gardoit quelque chose de bon: que s'il prenoit ma querelle, il luy feroit rentrer ses paroles cent pieds dans la ventre, & luy feroit petrer le boudin, & luy donneroit une Prebande dans l'Abbaye de Vatan. Alors vous entendant nommer, il a plus vomi d'iniures contre vous qu'il ne passe de gouttes d'eau sous un moulin, & vous a donné à plus de diables qu'il n'y a de pommes en Normandie.

LIDIAS.

Ce qu'il dit & rien c'est tout un, ie ne m'en mets pas davantage en peine, pour

suis ta pointe seulement.

ALAIGRE.

Il ne m'en dit ny plus ny moins : car quand ie le vis en fongue, ie le plantay là, & m'en suis venu le grand galop la gueule enfarinée.

LIDIAS.

Voilà Monsieur venu, trempez luy sa soupe : seruez Godard, sa femme est en couche. O ne laisse d'aller disner d'où tu viens : car la marmite est renuversée, il n'y a ny frict ny frac : & quaud il y en auroit, ce n'est pas pour toy que le four chauffe.

ALAIGRE.

Quay gros Marcadan, ce n'est ny de ton pain ny de ta chair, tu fais plus l'empesché qu'une poule à trois poussains : tu es vn grand iaseur, tu n'as que de la baue : i'en ferois plus en vn tour de main que tu n'en gasterois en quinze iours : tu t'y prends d'une belle desguaisne.

PHILIPIN.

① tu es nourry de broüet d'andouille, tu sçais tout, ie voudrois bien voir de ton eau dans vn coquemard : tu es vn beau cuisinier de hedin, tu as empoisonné le

diabie, tu entens la cuisine comme à faire vn coffre, ou à ramer des choux. Je pense que tu ferois aussi bien vn pot qu'une poisse.

ALAIGRE.

Tu en diras tant, que ie te donneray du bois pour porter à la cuisine.

PHILIPIN.

Ho, ho, tu as la teste bien pres du bonnet, ce n'est que pour rire, & tu prens la chéure, si tu scauois cōbien ie t'aime depuis vn demi quart d'heure, tu en serois estonné. Aga ie t'aime mieux voir que le cœur de mon ventre: tu es vn bon garçon, tu as la iambe iusques au talon, & le bras iusques au coude, tu es de bonne amitié, tu as le visage long.

ALAIGRE.

Tu sçais bien que chien hargneux a tousiours les oreilles deschirées.

FLORINDE.

Cela est estrange que ces garçons ont tousiours quelque maille à departir, Philipin prens garde qu'Alaigre ne t'estrille, car il en mangeroit deux comme roy.

LIDIAS.

S'il y auoit songé, il ne mangeroit ia
mais pain.

FLORINDE.

Je crois que pour se cognoistre il faut
qu'ils mangent vn minot de sel ensemble:
mais sans plus de discours, enfans taisez-
vous, ou dites que vous n'en ferez rien, &
ne nous rompez plus la teste, elle nous fait
desia mal de vos caquets.

ALAIGRE.

Si vous estes malade, prenez du vin: au-
si mal de teste vent repaistre. De plus la
medecine n'estoit point sotte.

LIDIAS.

Il dit vray le lourdaut, aussi bien pour
les accorder il faut qu'ils boient ensem-
ble.

FLORINDE.

Vous les grattez bien où il leur deman-
ge.

LIDIAS.

Ma Florinde, six & vous font sept.

ALAIGRE.

Allons à la soupe goulue, flaqueons-
nous-là, & daubons des machoires.

LIDIAS.

Garçons soit fait ainsi qu'il est requis.

PHILIPIN.

De quatre choses Dieu nous garde,
 D'une femme qui se farde,
 D'un vallet qui se regarde,
 De bœuf sallé sans moutarde,
 Et de petit diner qui trop tarde.

ALAIGRE.

Le diable s'en pend, ie me suis mordu.

PHILIPIN.

C'est bien employé, Alaigre, tu es trop
 goulû, en pensant manger du bœuf tu as
 mordu du veau.

ALAIGRE.

Et toy tu iopë desia des balligouinsses
 comme vn singe qui desmembre des escre-
 uisses. Morbleu quel analleur de poix-
 grix: vrayement tu n'oublie pas les qua-
 tre doigts & le pouce: quel estropiat des
 machoires.

PHILIPIN.

Agat'estonne-tu de cela? les mains sont
 faites deuant les cousteaux. Ho Dame ie
 ne suis pas vn enfant, ie ne me repais pas

76 LA COMEDIE
d'une fraize, bonnes sont les vertes

ALAIGRE.

Bonnes sont les mures.

PHILIPIN.

Bonnes sont les noires.

ALAIGRE.

Bonnes sont les blanches.

PHILIPIN.

Mais que mange-tu là en ton sac, grand
gueulle, ie crois que tu as le gosier paumé?

ALAIGRE.

Tu mets ton nez par tout, tu en as bien
affaire. Tien, tien, ne te fâche pas, choisis:
quel niais de Solongne? tu te trompe à
ton profit, ie ne te vrouue point tant sot,
tu aimes mieux deux œufs qu'une pru-
ne.

PHILIPIN.

T'es bien desfallé, tu sçais bien qui
choisit & prend le pire est maudy de l'E-
uangile.

ALAIGRE.

Philipin, laissons là l'hyuérongnerie, &
parlons de boire. Ie te prie haussions vn
peu le gobelet, nous ne boirons iamais si
ieunes, ie sens bien que c'est trop sler

sans mouiller.

PHILIPIN.

Du temps du Roy Guillemot on ne parloit que de boire, maintenant on n'en dit mot. Que t'en semble mon compere?

LIDIAS.

Ma chere Florinde, vous estes icy traitée à la fourche, mais imaginez-vous que vous estes à la guerre.

FLORINDE.

Vne pomme mangée avec contentement, vaut mieux qu'une perdrix dans le tourment. Pour moy je troupe qu'il n'est festin que de guenz quand toutes les bribes sont ramassées.

LIDIAS.

Il ne fut iamais si bon temps, que quand le feu Roy Guillot viuoit, on mettoit les pots sur la table, on ne seruoit point au buffet.

FLORINDE.

A l'occasion on prend ce qui vient à l'hameçon, tout cecy ne m'est point à rebours.

LIDIAS.

Quand vous n'aurez point d'appetit,

ces garçons vous en peuvent donner en les regardant : mais goutez vn peu de cela.

Les premiers morceaux nuisent aux derniers.

ALAIGRE.

Allons à cettuy là , tu prens de la peine tout plein.

PHILIPIN.

Comme diable tu hausse le temps.

ALAIGRE.

Cela passe doux comme lait, mais ie pense que tu es fils de tonnelier, tu as vne belle analloire. Et bien qu'en dis-tu ? ce vin là seroit-il pas bon à faire des custodes ? il est rouge & verd, c'est du vin à deux oreilles, ou du vin de Bretigny, qui fait danser les chevres.

PHILIPIN.

Ie croy qu'il est parent du roulier d'Orleans nommé Ginguet, toutefois à six & à sept tout passe par vn fossé.

ALAIGRE.

Il fait bon estre bon ouurier, on met toutes pieces en œuvre.

Voyez vn peu ces garçons, ils se donnent bien au cœur ioye.

LIDIAS.

Je m'en fierois bien à eux, ils ont la mine de ne pas manger tout leur bien, ils en boiront vne bonne partie. Allons à ce reste.

PHILIPIN.

Je me porte mieux que tantost, il me sembloit que le soleil me luisoit dans le ventre, il y a long temps que ie ne me suis donné vne telle carreleure de glabe.

ALAIGRE.

Ma foy cela m'est venu comme vn os dans la gueule d'vn chien: mais tu ressemble les Procureurs, tu veux releuer mangerie. Courage, courage, si tu meurs à la table ie veux mourir à tes pieds, beuons en tirelarigor.

PHILIPIN.

Il vaut autant se despoüiller icy qu'en la tauerne.

ALAIGRE.

Andouilles de Troys, saucissons de Boulongne, marrons de Lyon, vin muscat

80 LA COMEDIE
de Frontignac, figues de Marseille, cabats
d'Avignon sont des mets pour les bons
compagnons.

PHILIPIN.

O qu'il est graissant ! il chante comme
vne fereine du pré aux Clercs, & fredon-
ne comme le cul d'un melet. Allons masse
à qui dit.

ALAIGRE.

Taupe, taupe, morbleu ie vaux mieux
escu que ie ne valois maille.

PHILIPIN.

O ie suis Roy de Poitiers, il ne faut
plus que me couronner d'une chaufferette:
qu'en dis-tu ? il ne nous faut plus que des
choux si nous auions de la graisse.

ALAIGRE.

N'oubliez pas la Confrerie des pour-
ceaux, en voyci le Marguiller.

PHILIPIN.

Vn estron pour le questeur. Morgoy
me voila plein comme un œuf, & ie
croyois iamais ne me fouler, mais
i'ay les yeux plus grands que la pan-
se.

ALAIGRE.

Pour moy i'ay beu tanquam sponsus,

i'en ay iusques au goulot, que sert-il de boire si on ne s'en sent. Philipin nous voila en bon estat, nous auons bien beu & bien mangé, pendu soit-il qui l'a gagné.

LIDIAS.

Parlez haut enfans, vous ressemblez les soldats de Brichanteau, vous mangeriez iour & nuict si on vous laissoit faire. Je suis d'avis que nous nous reposions icy à l'ombre de peur des mouches.

PHILIPIN.

J'ay fait comme les bons cheuaux ie me suis eschauffé en mangeant.

FLORINDE.

Je commence à auoir de la poudre aux yeux, le petit bon homme me prend.

LIDIAS.

La chaleur nous conuie de mettre casaquin bas.

ALAIGRE.

Je suis fort aisé à nourrir, quand ie suis faoul ie ne demande qu'à dormir: C'est vn fault que i'aime bien à faire de la table au liect. Je pense bien dormir en repos en quittant mes habits: car il n'y a rien à perdre.

Fils de putain en qui tiendra.

ALAIGRE.

Philipin, viens icy travailler, ta iour-
née est payée.

PHILIPIN.

Mais voicy vn épingle d'enfer, elle tient
comme tous les diables.

ALAIGRE.

Cela fut ioué à l'ortie, c'est que tu n'en-
tends pas le tran tran, car tu es mal adroit
comme Cueillart. Il n'y a remede puis que
vous avez fait vn trou à la nuict, & que
vous avez emporté le chat madamoise-
lle. Il faut prendre le temps comme il
vient.

FLORINDE.

Cela vous plaist à dire masque, tout ce-
la est biẽ, nous voila des-habillez le mieux
du monde: çà iouons vn peu a cleine mu-
cette.

ALAIGRE.

Teste bleu que voila vn ioly chapeau de
coqu, ie n'aurois non plus pitié d'elle que
vn Aduocat d'un escu.

PHILIPIN.

Pour le moins ie ne iouons point au pte-
en gueule.



ACTE II.

SCENE IV.

LES QUATRE BOESMIENS
LE COESRE, VNE VIEILLE,
SA FILLE, ET LE
CAGOV.

LE COESRE.

ET bien, n'entens-je pas à pincer sans
rire? Il n'appartient qu'à moy de fai-
re raffe en trois coups, vous n'y allez que
d'une fesse, vous craignez la touche pre-
mier que d'avoir mis la griffe. C'est lors
que l'on est nanty qu'il faut craindre la
harpe, comme à cette heure que nous

avons attrimé au passeligourt, fait vñe bonne griuelée, il faut embler le pelé, gagner le haut, & mettre ses quilles à son col.

LA VIEILLE.

Parmanenda il faut promptement nous ôter de dessous les pattes des chiens courans du bourreau, de peurque le brimart ne nous chasse les mouches de sur les es-paules au cul d'une cherette, & qu'il ne nous donne les marques de la ville de peur de nous perdre, en faisant la procession par tous les Carrefours, si nous pouvions trouver d'autre lange pour nous couvrir nous aurions bien le vent en poupe.

LA FILLE.

Sainte Migorce nous somme tées coiffées, il ne faut plus que des alloüettes rotties nous tomber au bec. Aga, aga, mamie: voyci du monde sous ces arbres qui iouë à la rousle, qui ont quitté leurs volants avecque leurs habits de peard'avoir trop chant, il les faut attrimer & dire grand mercy iusques au rendre, qui sera la semaine des trois ieu dis, trois iours apres jamais.

LE CAGOV.

Que chacun fasse comme moy , le plus grand fol commence le premier , voicy qui me vient mieux que bien , ce Georget est comme si ie l'auois commandé.

LA VIEILLE.

Il faut que ie laisse ma teste , & que ie me serue de cecy sans prendre ma mesure.

LA FILLE.

J'ay fait, que feray-ie?

LE COESRE.

Il ne faut pas icy se mirer dans les plumes, escampons prestement, & perdoñs la veuë du clocher. Il faut trouuer les quilles & les trotains de peur d'estre pris de gallicot, laissons nos vollans & le reste de nos habits à ces pauüres diables, à qui on donnera la fausse si on les trouue avec la robbe du chat, ils n'auroient pas si bon marché de nous, si la peur que i'ay d'estre pris ne m'empeschoit, il les faudroit rendre nuds comme la main.

LA VIEILLE.

Allons, allons, qui trop embrasse mal eütreint, la trop grande couuoitise rompt

88 LA COMEDIE
le facq.

LE CAGOV.

Mandit soit le dernier, sauuons-nous,
le Preuost nous cherche.



ACTE II.

SCENE V.

LIDIAS, ALAIGRE,
FLORINDE, ET
PHILIPIN.

PHILIPIN.

HO, ho, il ne m'a pas enuoyé icy non
plus qu'à la table. Je refusois que ie
voyois vn. grand petit homme rousseau,
qui auoit la barbe noire, qui portoit son
espaule sur son baston, & estoit assis
sur vne grosse pierre de bois, i'en auois
si enuie de rire, ie ne scay ce que cela

signifie, pour moy ie n'y adioust point de foy : car les songes, sont mensonges : mais quand i'y pense tout de bon, il ne fait guere meilleur icy qu'en vn coupe-gorge. Alaigre, Alaigre, debout les vaches vont au champs.

ALAIGRE.

Iet'eniole peigne de boüis, laisse reposer mon humanité, si tu m'importune davantage, tu me déroberas vn soufflet.

PHILIPIN.

O paresseux ! quand ie te regarde, ie ne vois rien qui vaille : car tu ne vauts pas le debrider, apres boire prend garde à toy, telle vietelle fin.

ALAIGRE.

Tu as raison, gros badin, tu serois bon sur le bord d'un estang, tu remonstre-rais bien le menu peuple, voila vn homme bien diligent pour en parler, il se leue tous les iours à huit heures, iour ou non.

PHILIPIN.

Ouye. Aga ! hé quelle heure pense-tu qu'il soit ?

ALAIGRE.

Si ton nez estoit entre mes fesses, tu

trouuerois qu'il seroit entre vne & deux:
mais il est l'heure que les fils de putains
vont à l'escolle, pren ton sac & y va. Sans
tant de discours, donne moy vn peu ma
iacquette, ie te seruiray le iour de tes no-
pces.

PHILIPIN.

Tien la voila pour chose qu'elle vaut.

ALAIGRE.

Tu as la berlus ie croy que tu as esté au
trespasement d'un chat, tu vois trouble.

PHILIPIN.

Qu'importe, tu n'as pas changé ton che-
ual borgne à vn auengle.

ALAIGRE.

Que diable est-ce cy, ne voicy que des
frippes, propres à ioüer vne farce: voila
qui est riollé piollé comme la chandelle
des Rois, Philipin à quel ieu ioüons nous,
est-ce tout de bon, ou pour bahutter.

PHILIPIN.

Je crois qu'on nous a fait grippe cheuil-
le: Monsieur, Monsieur, leuez-vous, aux
voleurs, on nous a couppé la gorge: aux
voleurs, aux voleurs, on nous a desuati-

leze.

fez.

LIDIAS.

Qu'est-ce, qu'est-ce?

PHILIPIN.

Ah! nous sommes volez depuis les pieds
jusques à la teste.

LIDIAS.

Te mocques-tu de la barbouillée?

ALAI GRE.

Sans raillerie nous sommes pris pour
duppes, il y a de l'ordure au bout du ba-
ston; on nous a jetté le chat aux jambes,
& voicy les habits de quelques Boefmiens
qui ont fait la picorce en prenant les no-
stres; pour se sauver ils se sont conuerts
du sac mouillé.

LIDIAS.

Ostons-nous du grand chemin, de peur
de payer la folle enchere des fantes d'au-
truy.

FLORINDE.

C'est fort bien dit, n'attendons pas la
pluye, mettons nous à couuert.

ALAI GRE.

Mon Maistre, à quelque chose, le mal-
heur est bon: voicy qui nous vient com-
me Mars en Carême, nous pourrions nous

deguiser en ceux qui nous ont ioué cette
trouffe, ces breluques nous y seruiron, &
contre faisant les Boesmiens, nous pour-
rons facilement donner vne cassade au
Docteur, il est assez aisé à enioller, à vn
besoin on luy feroit croire que des nuées
sont des poësles d'airain, laissez luy moy
iouër cette fourbe, ie gageray ma teste à
couper, qui est la gajure d'un fol, que i'en
viendray à bout, vous n'aurez qu'à faire
comme au jeu de l'abé, qu'à me suiure, ie
vous veux premierement apprendre cinq
ou six mots d'un langage que i'ay appris à
la Cour du grand Coestre, du temps que
j'estois parmy les Mattois, cagoux, pol-
lissans, casseurs de hannes, ie ne me moc-
que ma foy pas, ie veux qu'on me coupe
la teste si ie ne vous mets d'accord avec le
Docteur, comme le bois dequoy on fait
les vielles.

PHILIPIN.

Ie pensois estre plus fin, mais au diable
c'est luy, ce garçon là a de l'esprit, il a
pouché au Cimetiere.

ALAI GRE.

Allons, escampons viftement d'icy, il
est possible qu'on me tiens au cul & ans



chauffes.

PHILIPIN.

Le cul me fait, lappe, lappe, la ppe;

FLORINDE.

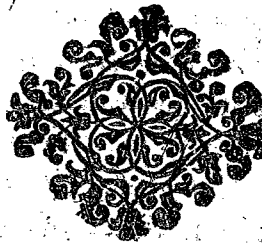
Si l'on venoit à nous tenir, nous n'eschaperions pas pour courir, depeschons de nous sauer.

PHILIPIN.

Les depeschez sont pendus; drillons vite.

ALAIGRE.

J'ay si grand peur, qu'on me boucheroit le cul d'une charetée de foin.





ACTE II.

SCENE VI.

FIERABRAS.

F Aut-il que l'invincible Fierabras, de
 qui la valeur fait fendre les pierres,
 soit maintenant au bout de son roole: faut
 il qu'il soit aussi chanceux que Cogne fe-
 Ru, qui se tuë & ne fait rien: quoy? faut-il
 que mes desseins, pour estre trop releuez,
 ressemblent les montaignes qui n'enfan-
 tent que des souris? faut-il, di-ie, que ie
 ne me puisse mouvoir sans que tout le
 monde en soit abreuvé, & que ces petits
 anortons de la nuit, ces Pigees qui ont
 enleué ma Florinde, ayent euenté la mine
 que ie voulois faire iouer, & que mes tra-
 tagemes & virevoltes n'ayent serui qu'à
 les faire fuir comme trespillards, ou com-
 me vn Renard devant vn Lyon. Mon ex-

cellence se fust bien abbaislée, iusques à
 courir apres eux : mais l'Orfeyre qui me
 faisoit des esperons à pointes de diamants
 a fait vn pas de clerc qui l'a fait cacher en
 vn trou de souris, ou le diable ne le trou-
 ueroit pas. D'ailleurs, pour m'acheuer
 de peindre, les Courriers qui sortoient
 par monts & par vaux, les tonnerres de
 ma renommée ont tary de cheuaux toutes
 les postes & les relais du monde; & tant y
 a que me voila attrapé; mais par la teste
 du Sort & du Destin, ils ne me pennent
 fuir, cela m'est hoc, ie leur feray croquer
 le marmouset comme il faut: & à qui vous
 iouë-tu? quelque sot mangeroit son frein,
 & n'en diroit mot, Ah! que si i'y eusse esté
 en chair & en os comme saint Amadou,
 ils n'eussent pas eu faute de passe temps,
 ils ne s'en fussent pas retournez sans vin
 boire, ny sans beste vendre : mais il faut
 que i'aille faire en sorte de descourir le
 brantran.



L A
COMEDIE
DE PROVERBES.

ACTE TROISIESME.

SCENE PREMIERE.

ALAIGRE, PHILIPIN, LIDIAS,
ET FLORINDE, *desguisez*
en Boesmiens.

ALAIGRE.

ME voila maintenant paré comme
vn bourreau qui est de feste, ie
m' imagine qu'on ne nous pren-
droit pas tous quatre pour des enfans du
bourlabé qui ne demandent qu'amour, &
simplesse: on nous prendroit bien plustost

pour des carabins de la commette, & pour des esueillez qui ne cherche que chappe chute, vn Tauernier nous regarderoit à deux fois auant que nous donner quelque chose il auroit peur d'estre payé en monnoye de finge: Florinde a bien la mine de ses fichenfes, qui ressemblent les balances d'un Bouclier, qui pesent toutes sortes de viande, car la voila trouffee comme vne poire de chiot: mon Maistre à mieux la mine d'un guetteur de chemins, & d'un escorniffeur de potence, que d'un moulin à vent, & Philipin pour vne bourgeoise d'Aubaruillers, à qui les iouës passent le nez.

PHILIPIN.

Tu as raison toy, tu ressemble mieux à vn parement de gibet, qu'à vn quarteron de pommes, mais n'importe, l'habit ne fait pas le Moine. Aga, quen si quen my, te rogamus audi nos.

ALAIGRE.

Voyez le bout du iugement, les bestes parlent latin.

Florinde au conte de ces garçons, tu passeras pour vne bourgeoise du Nil, ou d'Arge.

F L O R I N D E.

Et toy, Lidias, pour vn pellerin de la Mecque, vrayment Alaigre a plus d'esprit qu'un Gersault: il me fait esperer que nous ne demeurerons pas sur crouppe d'or.

A L A I G R E.

Ouy, mais ce n'est pas tout que des choux, il faut scauoir son rollet, ie doute fort que Philipin ne sçache que le trou de bougie: là, là, il faut commencer son dicton en faisant chemin, Philipin diras-tu bien la bonne aventure sans rires?

P H I L I P I N.

Encor que ie ne manque pas d'ignorance, ie serois bon à vendre vache foireuse, ie ne ris point si ie ne veux, & si i'ay caquet bon bec, la poule à ma tante.

A L A I G R E.

Diras-tu bien ce que i'ay mis dans la truiche, sçais-tu bis rimer le bis, ou roufquail-ler bigorgne.

PHILIPIN

PHILIPIN.

Iaspin, ie rine, fermy comme pere mere, il ne me reste plus qu'à casser les banes, pour me rendre plus fin que Maistre Gonin.

LIDIAS.

Philipin est sçauant iusques aux dents, il a mangé son breuiaire.

ALAIGRE.

O diable, c'est vn bon gars, il entend cela, son pere en vendoit.

LIDIAS.

Florinde puis que nous sômes auéeques les loups, il faut hurler, & dire nostre ratelée de ce iargon, ou ne s'en point mesler, comme il nous viendra à la main, soit à tort ou à trauers, à bis ou à blanc, n'importe, pourueu qu'on ne nous entende non plus que le haut Allemand.

FLORINDE.

Je ne veux pas m'amuser à ces bricolles de discours. Je diray seulement ce qui me viendra à la bouche : il faut laisser faire ces garçons. L'entendent cela comme à faire vn vieux coffre.

PHILIPIN.

Morgoine ieſçay entrâner ſur le gourd,
il ne m'en faut que monſtrer, i'en dirois à
cette heure autant qu'il en pourroit venir.
Allons viſte, il me tarde que ie n'en deu-
de vne migouſſée à ce mal autru de Capi-
taine, qui fera touſiours ſlouquiere, & puis
c'eſt tout vne, il faut commencer à tour-
ner vers la vergne, les pieds me fourmil-
lent que ie n'y ſoiſtout chauffé & tout
veſtu.

A L A I G R E.

Il faut embler le pelé iuſte la targe.

FLORINDE.

Philipin a gagné mō eſprit, car il prend
la matiere à cœur, & s'en acquitte mieux
que de planter des choux. S'il eſtoit apptis
il ſeroit vray: il y a pourtant eſperance
qu'avec du pain & du vin il fera quelque
choſe, où il ne pourra.

A L A I G R E.

Il a les geſnonx gros, il profitera.

PHILIPIN.

Vous y eſtes, laiſſez-vous y choir, vous

avez frappé au but. Et là là, laissez faire George, il est homme d'aage.

ALAIGRE.

Quand i'ay quelque chose en la teste, ie ne l'ay pas au cul. Car quand ie m'y mets, ie me demeine comme vn Procureur qui se meurt.

EIDIAS.

Va, tu ne peux mal faire, tu es le plus gentil de tous tes freres, & particuliere- ment à cette heure que tu dance tout seul. Suy moy lacquet, ie te feray du bien.

PHILIPIN.

Dame il faut que ie m'essaye pour mienx iouer mon personnage, afin qu'on n'y trouue rien à tondre.

ALAIGRE.

Nous approchons la vergne ou on nous prendra pour l'ambassade de Bironne trois cens chenaux & vne mole.

PHILIPIN.

Qu'on nous prenne pour qui on voudra, pourueu qu'on ne nous grippe point au cul & aux chausses : car si ie le croyois, ie quitterois la partie quand ie la de- uois perdre : Mais nous approchons fort

100 LA COMEDIE
la ville , il faut commencer à se car-
rer comme soldats qui regardent leur Ca-
pitaine.

ALAIGRE.

Tu vas lembler comme vne truye qui va
aux vignes.

PHILIPIN.

Je vays comme ie veux , ce n'est rien du
tien : tu veux faire du rencontreur ; mais
tu rencontre comme vn chien qui a le nez
cassé. Dis tout ce que tu voudras , cela ne
me cuit ny ne me gelle.

LIDIAS.

Or ça enfans , où logerons-nous ?

ALAIGRE.

Sur mon dos, il n'y a personne.

LIDIAS.

Je songe qu'il y a vne maison destinée
pour ceux de nostre estoffe , il s'y faut al-
ler planter , nous y ferons aussi bonne
chere qu'à la nopce.

PHILIPIN.

C'est bien dit, mangeons tout : mais de
quel costé ietterons-nous la plume au
vent.

LIDIAS.

Du costé de l'autre costé.

Si on vouloit prendre vn diable à la pi-
pée, on n'auroit qu'à mettre Philipin sur
vne branche de noyer.



ACTE III.

SCENE II.

A circular library stamp is superimposed over the text. It features a crown in the center, surrounded by the words "BIBLIOTHEQUE ROYALE" and "PARIS".
FIERABRAS, ET LE
DOCTEUR
THESAURVS.

FIERABRAS!

SEigneur Docteur, j'ay remué le Ciel
& la terre depuis le rapt de vostre fille,
j'ay fureté par tout sans pouvoir descou-
vrir leur cache: mais si ie puis vn iour te-
nir ces maraux d'honneur, ie les ietteray
cent mille lieues par de là le bout du

monde, i'aneantiray leur maudite engeance iusques à la milliême generation: comment s'adresser à moy, qui puis d'un seul elein o'œil faire tarir toutes les mers, & qui du vent de ma parole peut reduire les plus hautes montagnes du monde en cendre. Ne scauent-ils pas que ie porte sur mon front la terreur & la crainte?

THESAVRVS.

Certissime, S.igneur Capitaine, il s'y faut prendre d'un autre biais, moins de parole & plus d'effect. Il y faut mettre ses cinq sens de nature pour les descouvrir. Pour moy ie vendray plustost iusques à ma dernière chemise.

FIERABRAS.

Si ie les puist tenir ie les secouery bien. Mais puis que nous auons resolu d'aller par toutes sortes de chemins, il vient de sortir un bon expedient du cabinet de mes plus rates conceptions, c'est qu'il est arrivé depuis peu des Boesmiens qui ne cedent rien à Nostradamus, ny à Iean Petit Parisien en l'art de deuiner, // les faut consulter, peut estre nous en dirent-ils plus que nous n'en voudrions scauoir.

THESAURVS.

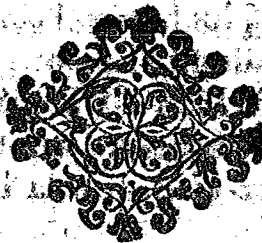
An dialezor, croyez-moy vous serez
fauné, & autant pour le brodeur: s'il n'est
vray, la bourde est belle, ce ne sont que des
charlatans.

FIERABRAS.

Je vous le dōne pour le prix que ie l'ay
eu. Je vous diray, laissez, il ne nous en cou-
stera rien, tout le monde y court comme
au feu. Escoutez, ie les entens, ou les oreil-
les me corrent.

THESAURVS.

O bien nous verrons ce qu'ils scauent
faire. Ma femme, venez voir les dadées.





ACTE III.

SCENE III.

**MACEE, THESAURVS,
FLORINDE, ALAIGRE,
FIERABRAS, PHILIPIN,
ET LIDIAS.**

MACEE.

M'Amie, les beaux Tabarins, qu'ils
sont iolis, ils dancent tout seuls.

THESAURVS.

Parlez haut brunette m'a mie de bon
cœur, sçavez-vous dire la bonne aue-
ture?

FLORINDE.

Ony dea, mon bon Seigneur: mais don-
nez-moy donc la piece blanche, ou bien ie
ne vous diray rien.

Tres volontiers, dit Panurge, ma bonne amie, la voila plus viste que vous ne me l'avez demandée.

FLORINDE.

Vous avez de grands pensemens dans le tintoüin, mon bon Seigneur, ie voy par cette ligne de vie que vous aurez vne grande maladie, ou les Medecins se porteront mieux que vous. Toutesfois apres auoir esté à la porte de Paradis, vous en reuiendrez, & viurez apres iusques à la mort.

ALAIGRE.

Et bien n'entend-elle pas le pair & la praize?

FLORINDE.

Il vous est arriué plusieurs choses, & vous en arriuera plusieurs autres. Vous avez perdu vostre fille la Peronnelle, que les gend'armes ont enleuée, c'estoit un bon enfant.

ALAIGRE.

Morbleu qu'elle fait bien la chatemite.

THESAURVS.

Tzate pompon, vous estes des deuins de Montmartre, vous deuinez les festes

quand elles sont venues: mais poussez vostre cheual.

FLORINDE.

Vous recouureriez vostre fille si elle n'est perdue. Sçachez qu'elle est saine & entiere par la valeur d'un bon Gentilhomme qui l'a despatouillée des mains de certains gouinfres qui luy vouloient ravier son honneur. Ce bon Gentilhomme l'a si bien plantée, qu'elle reniendra bien tost, de grands tintamarres dans vostre maison, & que tout ira cul par dessus telle, si vous ne mariez vostre bonne fille à celuy qui l'a sauée par les marais. Elle l'aime, & vous luy voulez mal de mort, mais ne soyez d'oresnavant si cruel qu'un rygre: il faut aimer sa geniture. Faites ce que ie vous dis, & vous y aurez profit & honneur.

MACBEE.

Foin de l'honneur, ma fille en est gasteé, si iamaïs ie la tiens elle ne m'eschappera pas. Helas! mon pauvre enfant, ton absence me donne la mort au cœur.

THESAVRVS.

Ma fille, vous m'avez dit des merueilles, si cela arriue ie ne vous promens pas

de neiges d'antan.

ALAIGRE.

Voila le goust de la noix, ce plantement
là.

FLORINDE.

Vous avez aussi vn gros garçon qui a le
ventre à la Suisse, & est meilleur que le
bon pain.

THESAURVS.

Je dōne au diable si vous n'estes deuins;
vos peres estoient yures quand ils vous
furent. Acheuez, acheuez.

ALAIGRE.

Voila vn Capitaine qui se carre comme
vn faucier qui n'a qu'une forme.

FLORINDE.

Ces brigands luy vouloient faire passer
le pas, si ce bon Gentilhomme ne l'eust se-
courn tout à point. Au reste ce n'est pas
tout, ie prenois.

FLORINDE.

Il ne tiendra qu'à vous de la reuoir. Elle
vous est aussi asseurée que si elle estoit
dans vostre manche.

THESAURVS.

Je vous asseure que dès qu'elle sera ve-

nuë ie feray tuer le veau gras.

FIERABRAS.

Il faut aussi par mesme chemin que ie sçache par où il m'en prendra. Tien ma grande amie, regarde, & ne me celle que ne sçais pas.

PHILIPIN.

Aueignez donc la Croix, mon bon Seigneur, elle chasse celuy qui n'a point de blanc en l'œil.

FIERABRAS.

Tien voila celle qui a fait desloger sans trompette, & fair plus viste que la foudre dix millions d'hommes, dont le moindre eust battu dos & ventre cent millions de telles gens que tu dis.

ALATGRE.

Quel embaleur il est bouffi de vengeance comme vn harang foret.

LIDIAS.

Helas que tout ce qui reluit n'est pas or!

PHILIPIN.

Cela n'a ny force ny vertu pour estre sur la ligne de vie, il faut vne croix marquée en vn beau quart d'escu, pourcee que ce metall porte medecine.

FIÉRABRAS.

Tien, cela ne me chaut, ie n'ay qu'à pescher l'argent, cent mille pistoles ne me furent iamais rien, ce n'est pas le fient de mes cannes, ou Dieu me damne.

LIDIAS.

Il n'a que faire d'en iurer.

ALAI GRE.

Je crois que dix escus & luy ne passerent iamais pas vne porte.

PHILIPIN.

Mon bon Seigneur, vous estes fils de bon pere & de bonne mere, mais l'enfant ne vaut gueres. Vous ne mentez iamais si vous ne parlez, & si vous avez la conscience estroite comme la manche d'un Cordelier : vous estes fort liberal, vous ne mangeriez pas le diable que vous n'en donnassiez les cornes. Vous n'avez qu'un vice, c'est que vous estes trop vaillant, que vous serez un iour Capitaine d'une grande reputation, on vous donnera le haussecol en greue, vous estes aussi prudent que valeureux, quand vous avez esté battu, vous n'en dites mot à personne. Vous faites des miracles en vos combats, ceux que vous avez tuez se por-

LA COMEDIE
tent bien graces à Dieu, vous serez heu-
reux en vos rencontres comme de coustu-
me, on vous battra plus pour rien qu'un
autre pour de l'argent. Vous ferez beau-
coup plus que le preux & vaillant Achil-
le: car il est mort par le talon, & les vo-
stres vous sauveront la vie en faisant vide
à quam, l'eau benite de Pasques. Vo^s estes
sans comparaison plus fort que Samson,
qui tuoit les lions, leoparts, & autres
bestes: car vous en avez tué de toutes les
cochonées & de plusieurs autres sans
difficulté & à petit bruit, de peur d'effra-
yer leurs compagnons.

ALAIGRE.

En tiens-tu petit bonet?

FERABRAS.

Barrez là ma bonne amye, rayez cela de
sur vos papiers, ie n'ays jamais intention
d'atraper mes ennemis en tapinois, car ie
leur fais la peur toute entiere & puis le
mal pour les autres choses susdites, c'est
vne autre paire de manche, ie men rap-
porte au parchemin qui est plus fort que
le papier: mais pousse & achene.

PHILIPIN.

En ayment fort & ferme, vous perdez

vostre huile & vostre temps : car vous aimez yne fille qui est amoureuse comme vn chardon , cette ligne est bonne sans que vous ayez bon pied bon œil , qui plus n'en sçait plus n'en dit.

FIERABRAS.

Si ce que tu ne me viens de dire n'est vray , le nez te puisse choir. Vray ou faux n'importe , ie t'en remercie comme de quelque chose de meilleur , mais changeons vn peu de batterie, ma bonne mere, cette fille est-elle à vous? elle ne vous revient point mal.

PHILIPIN.

Ouy , mon bon Seigneur, ie l'ay faite & forgée.

THESAURVS.

Ie donne au diable si elle ne te ressemble comme vn Moine à vn fagot , c'est vne Boesmienne de Gonnelle , ou bien elle a baissé le meunier , car elle est blanche comme farine.

FIERABRAS.

Il faut que i'en die vn mot à cette brunette , Messieurs , n'en soyez pas si jaloux qu'vn coquin de sa besasse.

LIDIAS.

Vous ne tenez rien, mon camarade, vous estes bien loin de vostre compte, c'en est pas chaussure à vostre pied.

ALAIGRE.

Seigneur cappitan, vous pouvez bien manger vostre potage à l'huile, il n'y a point de chair pour vous.

FIERABRAS.

N'ayez point peur ie ne la mangeray pas.

ALAIGRE.

On ne mange pas de si grosses bestes.

FIERABRAS.

Ie ne luy diray que deux mots, & puis la fin.

ALAIGRE.

Il vaut mieux le laisser faire, que de gâster tout.

LIDIAS.

Faisons bonne mine, & mauvais ieu: s'il branle, ie le tuë.

FIERABRAS.

Le belle fille, que ie vous voye entre deux yeux, vous ressemblez toute crachée à vne beauté, qui m'a donné dans la verë, cela fait que ie vous cheris comme mon espée, outre que vous estes plus mi-
gnonne

DE PROVERBES. 113

gñonne, qu'un petit lon, plus droite qu'un
jon, & plus gentille qu'une poupee.

FLORINDE.

Monsieur, vos belles parolés me closent
la bouche, ie n'eus iamaistache de beau-
té.

FIERABRAS.

Vos mespris vous seruent de louanges:
mais mon petit cœur, vne fille sans un amy
est un Prin temps sans roze.

FLORINDE.

Vostre cœur est dans le ventre d'un ve-
au, ie suis vne sainte qui ne vous gueri-
ray iamaistache de rien, adressez ailleurs vos
offrandes.

FIERABRAS.

Ie te prie baize moy à la pincette.

FLORINDE.

Voyez vous qu'il est gentil, on ne baize
plus en ce temps icy, ie croy que vous estes
fils de boulanger, vous aimez bien la baiz-
sure.

FIERABRAS.

Mignons ie t'en prie, tu n'obligeras pas
un ingrat.

ALAI GRE.

Il se caline, ma foy il se gobe roet.

LIDIAS.

Courage, courage, nos gens recou-
lent.

FLORINDE.

Vous n'avez pas lané vostre becq, &
puis vous sçavez bien, que baizer qui au-
cœur ne touche, ne fait rien qu'affadir la
Bouche.

FIERABRAS.

Dien me sauue, si tu me veux aymer ie
te rendray plus heureuse que le poisson
dans l'eau.

FLORINDE.

Il faut cognoistre auant que d'aimer à
beau demandeur, beau refuseur.

FIERABRAS.

Et quoy, tu m'es gracieuse comme vhe-
poignée d'ortie, mais dy moy qu'as-tu ca-
ché là?

FLORINDE.

Je m'estonne comme vous estes si gras,
que vous auez tant d'affaire, laissez cela,
ce n'est que du foin, sont les bestes qui s'y
amusent.

FIERABRAS.

Ne dites mot seulement, & me laissez
faire, on me cognoist bien.

ALAIGRE.

Et que diable, estes-vous fol de vous
faire tenir à quatre.

PHILIPIN.

Vous troublez toute la feste.

FLORINDE.

Je croy que vous estes boucher, vous ayez
à taster la chair, & là, là, vous ne
m'acheterez pas, laissez moy seulement,
vostre amie n'est pas si noire, vraiment
vous estes un gentil perroquet.

FIERABRAS.

Petite folle, tu ne sçais pas que les plus
illustres Princesses de la terre tiennent à
honneur mes caresses, & briguent incessamment
la possession de la moindre de
mes fautes : aime moy, ie te rendray plus
esclatante que la pierre en l'or.

FLORINDE.

Ne sçavez vous pas qu'à laver la teste
d'un asne, on y perd son temps & la peine,
& qu'on ne sçauroit faire boire un asne
s'il n'a soif, vous grattez la bastille avec
que les ongles, & escriuez sur l'eau, & ne
me lanternez pas davantage.

FIERABRAS.

Mà ventre, tu es plus fatouche que

116 LA COMEDIE
n'est la biche au bois, Dieu me saune, tes
persecutions me mettent à l'extremité, ie
ne sçay plus de quel costé me tourner, le
beau parler n'escorche pas la langue, ai-
me moy deormais, & me traicte en amy,
tu ne me respons rien, qui ne dit mot
consent.

FLORINDE.

A sotte demande, il ne faut point de
responce.

FIERABRAS.

A ventre, si est-ce, que ie t'auray, mau-
uaise, souviene-toy que ie te mettray à la
raison.

FLORINDE.

A Dieu pagnier, vendanges sont
faites.

ALAIGRE.

Baisez mon eul, la paix est faite,
& tirez vos chausses Seigneur Cro-
quand.

FIERABRAS.

Allons gueux de l'ostiere, & bandez vos
voiles, & vuidez d'icy autrement ie vous
estropiray.

ALAIGRE.

Marant, si ie m'estois mis en colere vu

demy quart d'heure, ie mettrois tes oreilles à la composte.

FIERABRAS.

Ha ! ventre, coquin.

ALAIGRE.

Allons en garde, a vaillant homme courte espee, prend à la porte gliffée.

FIERABRAS.

Le pendart, il fait Jacques desfoges, il a raison, il vaut mieux estre plus poltron, & viure davantage.

FLORINDE.

Nous allons busquer fortune ailleurs.

FIERABRAS.

Adieu, Mignonne, à la première veüe, chose nouuelle.

LA FILLE.

Destallons, le marché se passe, serui-
teur vilage.

THESAURVS.

Et bien, Seigneur Cappitan, des deuins
que vous en semblez.

FIERABRAS.

Je ne sçay que dire de peur qu'il n'arri-
ue, ils m'ont conté mille lanternerie, qui
ne se croira ne sera pas damné.

Là, là, il ne faut de rien iurer. Pourquoi non ? Ces Tabarins qui sont des enchanteurs ne pourroient-ils deviner mon mary, il ne faut pas ressembler Testu, estre incrédule : car en peu d'heure Dieu labeure.

THESAVRVS.

Ce n'est pas article de foy que ce qu'ils disent ; mais pourtant ie ne mettray pas aux pechez oubliez les aduertissemens qu'ils m'ont donnez de ma fille, ie les ay bien mis en ma caboche, ils ne sont pas tombez à terre : mais vienne qui plante, ie suis résolu comme Bartole à tout ce qui m'arriuera.

FIERABRAS.

C'est affaire à des niais de croire ces gens là, ils sont deuins comme des vaches, ils deuinent tout ce qu'ils voyent.

THESAVRVS.

Si vous ne le voulez croire, ne les croyez pas, pour moy i'aime mieux le croire, que d'y aller voir, c'est pourquoy ie m'en vais attendre la grace de Dieu, il n'y a si bonne compagnie, qu'elle ne se separe.
Adieu scias, me recommande seigneurs

Capitaine.

FIERABRAS.

Contre fortune il faut auoir bon cœur,
 vne liure de melancolie n'accquitte pas
 pour vne onse de débtes, pour vn perdu
 deux reconuerts, vn clou chasse l'autre,
 depuis que i'ay veu cette petite Boësmien-
 ne, la perte de Florinde ne me touche
 plus tant le cœur, changement de corbil-
 lon fait appeti d'oublic, ma vailleu abhor-
 re trop la captiuité, & le lien de ie ne scay
 quels mariages, que de testes sans cruel-
 les ont inuêtez, ie me veux esbaudir avec
 cette petite barbouillée, j'aimerois mieux
 qu'elle fust tombée dans mon lit, que la
 gresse, ie la trouuerois plus facilement
 qu'une puce, ie la veux honorer d'une
 serenade, il faut que ie m'abaisse iusques
 là, l'amour commence à me bander les
 yeux pour me faire faire banqueroute à
 l'honneur que ie pourrois pretendre dans
 les caresses de quelque Sultane, ou Impe-
 ratrice, qui s'estimeroit trop heureuse de
 me baiser la contr'escarpe, ou Dieu me
 damne.



ACTE III.

SCENE IV.

LE PREVOST ET LES
DEUX ARCHERS.

LE PREVOST.

IL y a tantost trois heures que ie trotte
à beau pied sans lance, pour descourir
en quel canton de la ville sont certains
esgrillards de Boeshniens, coupeurs de
bourse & de pendans, qui sont venus sans
mander, hier, ou devant hier, que ie n'en
miente : mais ie les empescheray bien de
s'en retourner sans dire adieu : car ie me
suis chargé de les attraper, ou ie ne pour-
ray : ie veux leur faire manger des poires
d'angoisses, & leur faire voir qu'il vaut

mieux tendre la main que le col, ils sçau-
 ront en peu de temps qu'en vaut l'aune,
 où ces gueux là ont mis les pattes, ils n'ont
 laissé que frire, ils ont mis au net vn pau-
 ure Prestre qui n'auoit pas grand argent
 caché : mais si peu qu'il auoit, l'ont esca-
 morté & agriffé avec leurs argots de cha-
 pon: Bref, ils font merueilles avec leurs
 pieds de derriere, & chef d'œuvre de leurs
 mains, par tout où ils passent ils font le
 parrage de Mongoumery, tout d'un costé
 & rien de l'autre, ce sont des Marchands
 à tout prendre, qui n'oublient iamais leur
 mains, si ie les puis tenir, ie le mettray à
 telle lexieue, qu'ils voudroient auoir esté
 endormis pour quinze iours, si i'y faux
 croix de paille, ils feront les capriolles en
 l'air, ou les bras de mes Archers leur fan-
 dront au besoin: Il faut que i'attende la
 nuit pour les surprendre lors qu'ils son-
 geront le moins comme renards à la ra-
 niere, on m'a dit qu'ils s'estoient fourrez
 où le bout de la rue fait le coin: la lune
 commence à mōstrer ses cornes: c'est pour
 quoy mes Archers petillent d'impatience
 d'aller plumer l'oison.

L'ARCHER.

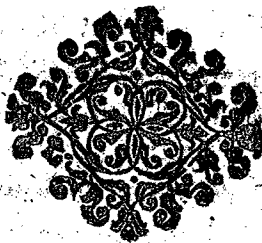
Borteuille aura sa reuenge, nos Gentils
hommes à la courte espée trouuerō: tan-
tōst plus manuais qu'eux.

LE 2. ARCHER.

Mais que nous les tenions pieds & mains
liez, nous les traiterons en chiens cour-
taux, & s'il en arriue faute, prenez vous
en à moy.

LE PREVOST.

Allons faire aiguiser nos costeaux.





ACTE III

SCENE V.

**FIERABRAS, LES MUSI-
CIENS, PHILIPIN,
ALAIGRE, LE PREVOST,
DEUX ARCHERS, ET
LIDIAS.**

FIERABRAS:

L Es amoureux ont toujours vn œil aux
champs & l'autre à la ville. Pour moy
je ne scay plus sur quel pied dancier, à
quel Sainct me vouër, ny de quel bois
faire fleche, depuis la veüe de cette peti-
te Egyptienne, pour qui mes souspirs sor-
tent plus vifte qu'vn cliquet de moulin

& aussi serieuſement qu'un tonnerre: car quand ie remaſche les reſponces dont elle m'a traité, ie les trouue ſi aigres, que ne les puis aualler. Ie ne ſçay à quelle fauſſe manger ce poiſſon, ſi ce n'eult eſté de la crainte qu'elle auoit que ces mataux n'en ſuſſent ialoux, & n'euffent eu peur que ie leur coupasse l'herbe ſous le pied: car autrement elle m'eult embrassé la cuiſſe pour me teſmoigner moitié figues, moitié raiſins, que de bond, ou de volée, ribbon, ribaine, qu'elle ſe fuſt ſentie plus heureuſe, que de poſſeder tous les Monarques de l'Vniuers, d'eſtre plantée ſi auant dans le baſtion de mon cœur: il faut quoy qu'il puiſſe arriuer, que ie luy faſſe entendre ce que i'ay fait à ſa loüange, mes amis alte, c'eſt icy où il faut triôpher.

Les Muſiciens chantent,
Silence par toute la terre.

*Le voyci ce grand Chef de Guerre
 Couronné de Lauriers
 Qui vient pour conser à ſa belle
 Qu'il veut abandonner pour elle
 Tous ſes aîdes Guerriers*

ALAIGRE.

Parle hé, frere Dominicle, vien vois
la musicle, aupres de nostre boutiele.

PHILIPIN.

Ho, ho, c'est quelque amoureux tranff,
Dame, cœur qui souspire, n'a pas ce qu'il
desire.

LA MUSIQUE.

Sa gloire ne court point de risque

Puis qu'il a donné quinze & bisques

A tous les Potentats

Ils n'adorent que ce branache

Qui de l'ombre, de son panache

Conferne leurs Estats.

PHILIPIN.

Sonnez comme il escoute, Dame, voilà
qui est beau, & si il n'est pas cher. C'est la
Musique de S. Innocent, la plus grand
partie du monde.

ALAIGRE.

Qu'ne sçait son mestier, ferme la bou-
tique. Ils s'amusent à chanter, ils n'y
entendent rien, car les femmes n'aiment
pas tant les voix que le son des instru-
ments.

LA MUSIQUE.

C'est pour vous belle Egyptienne,
 Qu'il quitte sa flamme ancienne
 Qui cause son tourment:
 Ne m'y faites point d'imposture,
 Il croit que sa bonne aventure
 Es d'estre vostre amant.

PHILIPIN.

Hola c'est à Fierinde qu'on adresse l'e-
 heuf, c'est ce grand escorcheur de Ser-
 gens Fierabras.

ALAI GRE.

C'est vn bon vendeur d'espinars sau-
 nages, ma foy nous l'auons bien mangé
 tous tant que nous sommes, il ne nous re-
 nient point au cœur, ie croy qu'il n'a que
 faire d'apprests, les œufs sont durs pour
 luy, retournons dormir.

LA MUSIQUE.

Beauté plus divine qu'humaine,
 Receuez ce grand Capitaine
 Apres tant de hazards:
 Ne faites point la rencherie,
 Soyez sa Venus ie vous prie,
 Il sera vostre Mars.

FIERABRAS.

Chut, j'entens quelqu'un qui me vient

tarabuster en ce lieu, où ame qui vive ne
peut pretendre que moy.

LE PREVOST.

Nous voicy tantost où l'on ne nous at-
tend pas.

FIERABRAS.

Ouy à vostre dam, perturbateurs de
mon repos.

LE PREVOST.

Qui sont les bandouilliers qui parlent si
hardiment? Canailles, si vous estes sages,
ne croupissez pas là d'avantage, & vous
retirez il est heure indenë.

FIERABRAS.

Ah ventre! commande à tes valets, &
garde que je ne te donne vn si beau ren-
re-marion, que la terre ne t'en donnera
vn autre.

LE PREVOST.

A beau ieu, beau retour: compagnons,
traittons ces drosses là de martin ba-
ston nos espées seront plus de requestes
ailleurs.

L'ARCHER.

Je voy bien que la chair leur deman-
ge.

LE 2. ARCHER.

Il faut gratter leur coine.

FIERABRAS.

*L'ignorance fait les hardis
Et la consideration les craintifs
Bien courir n'est pas vn vice,
On court pour gagner le prix,
C'est vn honneste exercice,
Vn bon coureur n'est iamaïs pris.*

LE PREVOST.

Comme diable il arpenté, nous aüons
fait là vn grotesque desordre.

L'ARCHER.

Ils gaignent le haut plus viste qu'un lièvre de Beaulle.

LE 2. ARCHER.

Les pauvres museaux de chiens nous
auons bien reuisité leur fripperie, ils n'en
ont pas tiré leurs brayes nettes, ils y ont
laissé de leurs plumes.

LE PREVOST.

Ce n'estoit pas là pour ma dent creuse,
aux autres ceux là sont pris.

PHILIPIN.

Qui est là ? qui est là ? vous frappez en
maître.

LE I. ARCHER.

Amis sont, ouurez seulement.

PHILIPIN.

Amis sont bons, mais qu'ils apportent,
Seigneur Lidias, venez, l'on vous veut
marier.

LE PREVOST.

Ouy, ouy, iuste & carré comme vne flus-
te, nous le festinerons d'une salade de
Gascon.

ALAIGRE.

Le diable est bien aux vaches, ces dia-
bles là ont le nez fait comme des Ser-
geants.

PHILIPIN.

On t'en pond Sergent, toy & ton re-
cors, mon maître n'est pas obligé par
corps.

LIDIAS.

N'importe qui que se soit, en bien fai-
sant on ne craint personne, mais ma venue
me fait faux bond, ou j'apperçois vn frere
en qui ie ne songeois non plus qu'à m'al-
ler noyer. Est-ce vous mon frere?

LE PREVOST.

Hé mon frere, c'est grande nouveauté

que de vous voir, ie vous croyois à plus de cent lieues d'icy. *Q*ue veut dire cela? ie suis aussi rany de vous auoir rencontré que si i'estois Roy de la febue.

A LAIGRE.

La douce chose, accollez ce poteau, ie suis aussi resiony de voir cela que si on me fricassoit des poulets.

LE PREVOST.

Ie ne voudrois pas pour vne pinte de mon sang ne vous auoir trouué, on vous croit ad patres.

LIDIAS

Vous me voyez sain, & sauf, entièrement à vous en vendre & dépendre.

A LAIGRE.

Hé suis-ie ton pere? vous ay-ie vendu des poix qui ne cuisent pas? vous me regardez de costé.

L'ARCHER.

Non, non: mais il me semble que ie l'ay veu aux prunelles.

A LAIGRE.

Mais, Messieurs, sans ceremonie, courez ces macqueranz de peur qu'il ne s'esuient.

LIDIAS.

Diſtes moy ie vous prie, mon frere,
quel deſſein vous meine.

LE PREVOST.

Ie cherchois certains Egyptiens qui
pillent par tout où ils paſſent : mais
ie croy que i'ay quitté leur briſée. I'ay
vne memoire de lièvre ie la perds en cou-
rant.

LIDIAS.

Vous ne vous en eſtes pas eſloigné
d'un quart de lieue : car nous eſtions, il
n'y a qu'un moment d'éguifez en ceuz
que vous cherchez, nous auons pris la
peau du regnard pour attrapper ce vieil
Cocq de Docteur de Theſaurus, & luy
jouër vn tour de paſſe paſſe : Et en eſſet
nous luy auons préparé l'eſprit à receuoir
vn futur gendre qui luy doit venir com-
me champignons en vne nuit, quoy qu'il
ne cognoiſſe auſſi bien que s'il m'auoit
nourry : mais non pas pource que ie
ſuis à preſent mal gré luy & mal gré ſes
dents. Ie vois bien que vous n'enten-
dez pas tout ce galimatias icy, avec plus
de loisir ie vous eſclairciray la matie-
re.

ALAIGRE.

Tantost, tantost, nous vous en conterons
de huit & de treize.

LIDIAS.

Entrons dans le logis, ie vous veux faire
voir vne sœur qui est venuë de la grace
de Dieu, & qui est belle & grande.

ALAIGRE.

Il ne faut prendre garde à la grandeur,
mauvaise herbe croist tousiours, entrez
seulement, vous verrez qu'elle n'est point
tant deschirée, avec cela vous apprendrez
le reste du tripotage.

LE PREVOST.

Ie meurs d'impatience de sçavoir à quoy
aboutiront ces feintes. Ie vous veux aussi
conter la rencontre de certaine musique
qui vous fera rire à gorge desployée. En-
trons donc ie vous prie.

ALAIGRE.

Philipin vn mot, voyci des escogriffes
qui ne nous apporteront rien, ne laisse
pas traifner vn chiffon qui nous appar-
tiennent, ils ont la mine de le serrer, & re-
gardons plustost à leurs mains qu'à leurs
pieds.

Aussi feray-ie, car quand ils ne seroient pas larrons, ie croy qu'ils sont hardis preneurs.



ACTE III.

SCENE VI.

FIERABRAS.

O V. sont-ils, ces Mirmidons, qui ont si temerairement donné vn assaut à mon courage, ils courent comme si le diable leur auoit promis quatre sols: mais ils ont beau destaller, ie ne me donneray pas la peine de courir apres eux. Hâ! ventre, ie desespere quand ie songe qu'il a fallu que le vaillant, terrible, & foudroyant Fierabras, se soit laissé mettre hors de games par des mortels, sans auoir fait vn deluge de sang, ils scauoient bien

que mon courage mesprise ses ennemis
quand ils sont trop foible; car en effect, la
pitié m'a empesché de les regarder de
mauvais œil, de peur de les faire mourir
subitement, sans auoir le loisir de songer
à leur conscience. mais quand ie reuiens
à moy, faut-il qu'une petite fille, vne peti-
te barbouillée ait fait trouuer lieu en moy
à vne passion qu'à celle de Mars? Dieu me
sauue. Elle a causé vn miracle auquel ma
memoire donne fin par le ressouvenir des
trêues que i'auois accordées à tous les
Rois & mescreans de la terre qui sont
expirées: c'est pourquoy il faut que ie
leur aille seruir à present de fleau, & cou-
ronner ce front de lauriers que l'amour
en badinant auoit flestris parmy sa cha-
leur. Ce petit demon auoit allumé en
moy vne flame par les yeux de certaine
petites marmotes, qui sans y penser eust
peu causer quelque fumée au lustre de
ma gloire pour l'estouffer, c'est le regret
que i'ay maintenant, car puis qu'un hom-
me de paille vaut vne femme d'or, le Mars
des mortels doit-il esperer moins qu'une
déesse? Ha ventre: ie vay faire briser
mes pas à cinq cens Monarques, & me

faire adorer par mille Princesses, ou Dieu
me damne.



S C E N E V I I.

ET DERNIERE.

*LE PREVOST, ALAIGRE,
PHILIPIN, LIDIAS, FLO-
RINDE, LE DOCTEUR,
ALISON ET MACEE.*

LE PREVOST.

M On frere, charité bien ordonnée
commence par soy-mesme. Je trou-
ve que vous avez fort bien fait d'oster
Mademoiselle Florinde au Capitaine Fie-
rabras, c'est vn tresor dont il estoit in-

digne. Je ne m'estonne plus, si vous estes gay comme Perrot, vous en auez subier, car la chance est bien tournée depuis que nous vous voyons aussi triste que si vous eussiez eu la mort aux dents: l'amour vous faisant la guerre en ce temps là: mais à present vous auez reconuert celle que la renommée vante par tout, & qui est la perle des filles.

AL AIGRE.

Je ne m'en estonne donc pas s'il la si bien enfilé puis qu'elle est la perle des filles, c'est folie d'en mentir, il a ma foy bien trouué son balot.

PHILIPIN.

Dame, il arriue à vn iour, ce qui n'arriue pas en cent, hà ! ieunesse, que tu es forte à passer.

LIDIAS.

Mon frere, chaque chose à sa saison, & chaque saison apporte quelque chose nouuelle, aujourd'huy zuesque, demain meusnier, c'est le monde, l'un descend & l'autre monte, le bon heur suit le malheur, chascque chose suit son contraire, & cherche son semblable, apres la guerre, la paix, que nous pouuons auoir sans coup
ferir

ferir, le iour qui commence beau & le-
rain pronostique qu'après la playe vient
le beau temps.

PHILIPPIN.

Pardienne, comme dit l'autre, ciel pom-
mé & femme fardée, ne font pas de lon-
gue durée; si ie ne voy le chemin de saint
Jacques escrit au temps, ie ne m'y fie non
plus qu'à vn larron ma bourse.

ALAI GRE.

Mais tu es vn grand esprit, tu cognois
bien vn double.

PHILIPPIN.

Aga, rouge au soir, & blanc au matin,
c'est la journée du peletin.

ALAI GRE.

Tu es vn grand Astrologue, tu t'y co-
gnois comme vn eruyé en fine espice, &
pourceau en poivre; tu ferois mieux les
plats nets, que tu ne cognois les planettes;
mais ne disputons sur l'Astrologie, &
trouffons vilement bagage.

LYDIAS.

Alons tout de ce pas trouver le Docteur
Thesaurus, mon frere, il ne vous cognoist
non plus que le grand Sophi de Perse, il
vous croira à cent pour cent dès la pre-

128 LA COMEDIE
miere parole que vous ietterez en aiant
touchant la baye que nous luy voulons
donner. Allons, qui m'aime me suive.

ALAIGRE.

Escoutez, sur tout, fichez luy bien vo-
stre colle, & qu'elle soit franche: mais
tournons vn peu la truye au foie il n'y au-
roit point de danger de boire vn coup, de
peur du mauuais air.

PHILIPIN.

Tu as tousiours le gosier adulteré. Si tu
étois prescheur tu ne prescherois que sur
la vendange.

FLORINDE.

Nous voicy tantost au lieu où il faudra
entendre nostre sentence. Pour moy i'en
tremble comme la fucille.

LIDIAS.

On dit qu'il ne faut jamais trembler
qu'on ne voye sa teste à ses pieds. Mais
à vostre compte vous estes bien loin de
là.

LE PREVOST.

Il faut estre asseurez comme meun-
niers, & ne se laisser pas prendre par
le bec.

PHILIPIN.

Il ne faut rien desbagouler. Pour moy ie m'en vais faire le marmiton, & bien agencer l'emplastre pour bailles mieux la fée.

ALAIGRE.

O que voila vne belle maison s'il y auoit des pots à moineaux! Nous ne trouuerons pas visage de bois. On ouure la porte à Calpin le ieune.

FLORINDE.

C'est mon pere, pour le sur.

LE DOCTEUR.

Dieu me doint aussi bonne encontre comme mon songe semble me la promettre. Il me sembloit que i'auois trouué deux enfans pour vn. Je m'en vay me recommander à Nostre Dame de recouurance.

LE PREVOST.

Monsieur, elle vous enuoye ce qui n'estoit pas perdu, aussi saine & entiere que quand elle est sortiedu ventre de sa mere.

THESAURUS.

Est-ce vous, mon enfant, mon baston de vieillesse, est-ce vous ma petite rare ma

40 LA COMEDIE
petite fressure, hélas ! mon soucy, d'où
venez-vous, dites, vous ne parlez non
plus que si vous n'avez point de langue
hé, là là, ne pleurez point tant, vous l'au-
rez, mais dites moy vn peu qui vous auoit
si bien troussé en malle.

FLORINDE.

Mon pere, ie ne sçay : mais sans le se-
cours de ce Gentil homme vous n'auriez
plus de fille, c'est à luy à qui vous devez
sçauoir gré de m'auoir conserué l'honneur
sain & entier, exposât sa vie à plus d'vne
douzaine d'espées, dont les coups tom-
boient sur luy & sur les siens comme la
pluye. Philipin a eschappé belle aussi bien
que moy. Je m'assure qu'il sçait bien à
quoy s'en tenir : car il eut de bons chin-
treneaux.

PHILIPIN.

Ils n'auoient pas enuie de me faire lan-
guir, sont des meschans, ils ont coupé
la main à nostre coction : sans le Seigneur
Lidias & ce visage là ils m'eussent coupé
bras & iambes, & m'eussent enuoyé aux
gallères, en deux coups de iarnae ils
nous deliurerent de cette maudite en-
gence.

LE PREVOST.

110 Mais encore n'avez vous point eu vent
qui ils estoient, vous qui les avez si bien
rembarrez?

ALAIGRE.

O ma foy fouillez moy plustost. Je vous
diray bien qu'il en demeurra moins d'une
douzaine sur le carreau, ils estoient tel-
lement hachez de coups d'espée, qu'on
ne les pouvoit recognoistre. Avec cela
nous les auons percez à iour comme des
cribles.

EIDIAS.

Nous prîmes langue aux lieux pro-
chains: mais cela ne nous seruit de rien
car ils couroient comme des lievres.

ALAIGRE.

Ceux qui resterent ne nous donnerent
pas le loisir pour nous recognoistre, car
ils nous tournerent bien tost le dos, &
nous monstrerent bien leurs talons, dont
ils n'escrimoient point mal: quand ie
vis cela, ie iettay mon bonnet par des-
sus les moulins, & ie ne scay ce qu'il de-
vint.

THESAURVS.

Il faut que j'appelle nostre chere moitié.

LA COMEDIE
Ma femme, venez voir nostre genitu-
re : venez viste, nostre heritiere est de
retour.

PHILIPIN.

Elle est reuennë Denise, tout va bien.

ALAIGRE.

Parlons bas, chose nous esconte.

THESAVRVS.

Seigneur Lidias, il faut que ie vous em-
brasse, i'ay mis en arriere la dent que i'a-
uois contre vous.

ALAIGRE.

Alizon, ie te baise les pieds, les mains
sont trop communes. Morbleu tu as les
yeux rians comme vne truye brulée, tu
es d'aussi belle taille que la perche d'un
ramonneur: dy moy sans mentir, de com-
bien as-tu auourd'huy ferré la mule: re-
garde Philipin, ce drolle là t'aime, il te
rit tortu.

ALIZON.

Tu n'es qu'un habléux, ie ne suis pas
viande pour ton oiseau.

THESAVRVS.

Puisque vous aymez ma fille, publiez
le mal talent que vous pouuez auoir con-
tre moy. ie suis fasché de ne vous auoir

pas traité comme mon enfant, vous le méritez mieux que ce donneur de canars à moitié, qui nous promettrait tant de châteaux en Espagne.

LIDIAS.

Monsieur, l'homme propose & Dieu dispose.

PHILIPIN.

Mais que tu fasses bien, les lièvres prendront les chiens.

ALIZON.

Hé le malitorné, que cela est maussade, il ne sauroit laisser le monde comme il est.

MACEE.

Helas ma pauvre fille, ie suis plus heureuse de t'avoir reconuë que si j'avois trouvé la pierre Philosophale. Je ne faisois que traîner ma vie en ton absence, à cette heure il semble que ie vole, le cœur me saute dans le ventre, ie m'espanouys la rate, ça que ie t'embrasse à mon gogo.

ALAIGRE.

Mais à propos qu'est devenu ce Capitaine des bandes grises, il a toujours esté aussi chanceux que le chien à Brusques.

THESAURVS.

C'est vn pipeur, les petits enfans en vont à la moutarde, vn temps durant ie l'ay veu honnest homme pourtant.

ALAIGRE.

Honneste homme, c'est donc en Latin: car François il n'a iamais esté qu'un sor: c'est vn grenier à coups de poing ce morfondu là, fy, fy, au diable.

PHILIPIN.

Vous l'avez donc recogneu Seigneur de nul lieu faute de place. Je me doutois bié qu'il estoit des Gentils hommes de la Beaussie qui se tiennent au liet pendant qu'on refait leurs chausses.

THESAURVS.

Mais ma femme ne faites pas comme les singes qui serrent si fort leurs petits qu'ad ils les caressent, qu'ils les estouffent, Ma femme rendez vn peu l'honneur à qui il appartient, & faites vne accolerette à ce Gentilhomme que vous decez à tout la mais, à perpetuité, & par tous les siècles cherir comme s'il auoit tourné en vostre ventre.

LIDIAS.

Madame, ie ne merite pas la moindre

partie

partie de l'honneur que ie reçois de vous: ce que i'ay fait n'a esté que par deuoir, ie vous prie de croire que c'est la moindre chose que ie voudrois faire pour vostre seruice.

MACEE.

Monsieur, vous nous obligez si fort à faire estime de vous, que vous nous pouuez commander aussi absolument que le Roy à son Sergent, & la Royne à son enfant.

ALAIGRE.

Pour luy, il a les iambes de festu & le cul de verre, il rompra tous'il se remue.

MACEE.

Vous voyez des gens qui se repentent de vous auoir fait passer tant de mauvaises nuits. Vous sçavez qu'il vaut mieux se repentir tard que iamais. Nous l'amenderons de façon ou d'autre.

LIDIAS.

Madame, rien ne s'acquiert sans peine: puisque les moindres choses meritent le travail qu'on employe, les bonnes graces du pere, de la mere, & de la fille que i'estime par sur les montaignes meritoient bien d'estre acquises avec toutes ces peines, & mesmes au peril de ma vie, cômme i'ay fait.

THESAVRVS.

Ma femme, s'il vaut mieux escu que l'autre maille, Dieu le deuoir à nostre fille.

MACEE.

Monsieur, nous vous prions de l'accepter d'aussi bon cœur que quelque chose de meilleur, c'est peu à vostre égard nous n'en doutons pas.

THESAVRVS.

Nous vous donnons ce que nous auons en amy, sans aucune condition que celle que vous voudrez.

LIDIAS.

Monsieur, j'accepte cecy & cela, & tout ce qu'il vous plaira, ie vous donne la carte blanche.

THESAVRVS.

Vous estes vn braue homme de receuoir ce compromis sans barguigner : pour les autres petites bagatelles, nous ne nous battons pas ensemble.

ALIZON.

Vous sçauéz bien comme vous vous en portez ma petite maistresse, tredame vous voila grande comme vn iour sans pain.

FLORINDE.

Tu saquette tousiours comme vn char-

donneret. THESAURVS.

Mais s'il est ainsi qu'on cognoisse par les fleurs l'excellence du fruit, ce gentilhomme là est honneste homme à sa mine.

LIDIAS.

Monsieur, s'il n'est ce que vous dites, au moins est-il du bois dont on le fait.

PHILIPIN.

Pourquoy ne le seroit-il pas? le cousin germain du pere son grand-pere auoit enuie de l'estre.

ALAIGRE.

Il est meschant, ie ne voudrois ma foy pas qu'il m'eust rompu vne jambe: c'est vn galland, il a la fesse tonduë: fol qui luy donnera sa femme en garde: car c'est vn malle, il a la gorge noire.

LIDIAS.

Sans vous tenir dauantage en suspens, pour vous esclaireir de doute ie vous assure qu'il ne me peut estre plus proche s'il n'est mon pete.

LE PREVOST.

Monsieur, ie suis vostre seruiteur, quand vous ne le voudriez pas.

THESAURVS.

Monsieur, vous nous tiendrez pour ex-

248 LA COMEDIE
cusez s'il vous plaist, nous n'auions pas
l'honneur de vous cognoistre, vous scauez
que nul ne l'aist appris & instruit.

PHILIPIN.

N'importe, n'importe, tous chats sont
gris de nuiet.

LE PREVOST.

Monsieur, ie suis ce que ie suis: mais ie
vous conjure de croire que ie suis autant
vostre seruiteur qu'un pareil à moy.

THESAURVS.

Ma femme, mefnagez vostre contente-
ment, vne soudaine ioye tue aussi tost qu'un
ne grande douleur. Voila le frere du Sei-
gneur Lidias, rendez luy le deuoir, il faut
honorer la vertu par tout où on la trouue.

MACEE.

Vrayment à la bonne heure.

ALAIGRE.

Nous prit la playe.

MACEE.

Il fait bon viure & ne rien scauoir, on
apprend tousiours quelque chose. Mon-
sieur, pardonnez leur, ils ne scauent ce
qu'ils font ie vous assure.

LE PREVOST.

Madame, où il n'y a point de faute, il

n'y a point de pardon.

MACEE.

Vous sçavez que nous ne sommes pas
maîtres de nos premiers mouvemens.

ALAIGRE.

Je donne au diable si.

PHILIPIN.

Toubeau, ie retiens la teste pour faire
vn pot à pisser. ALAIGRE.

Si on donne rien à si bon marché que les
compliments.

PHILIPIN.

Retire-toy de là, ta iument ruë, si le dia-
ble te venoit querir, i'aurois peur qu'il ne
prist le cul pour les chausses.

ALAIGRE.

Cela ne vaut pas le disputer.

PHILIPIN.

Tu t'estonne d'entendre des compli-
mens, vrayment ils en disent bien d'autres
dont ils ne prennent point d'argent.

ALAIGRE.

Ils payent souvent le monde de cette
monnoye là: car tout tant qu'ils sont, ils
ressemblent les Arbalestriers de Cognac,
ils sont de dure desferre: c'est iustement
comme les compagnons Bahurtiers, ils

150 LA COMEDIE
font plus de bruit que de besongne.

MACEE.

Dites-moy enfans, ceux-là sont-ils de
vostre caballe!

THESAUVRS.

Estes vous camarades ensemble?

PHILIPIN.

Camarade, leurs camarades sont au mou-
lin la corde au col, & les fers aux pieds.
Voulez-vous que ie vous dise toutes com-
paraisons sont odieuses, vous avez bon
foye ma foy de m'accompagner à telles
gens que cela : ils ne furent jamais de
nostre plat bougre.

ALAIGRE.

Ho ma foy à propos signez-vous, vous
voyez les mauvais, & si ie vous responds
qu'ils seront de la nopce des plus auant &
des moins prizez. Ce sont gens qui payent
bien quand ils payent contant. Au reste ils
gaignent par tout : ie croy qu'ils portent
de la corde de pendu en un mot sont ceux
qui mettent le monde dans la boîte aux
cailloux.

PHILIPIN.

Sont les deux fils de Michaut Crouppie-
re, qui est Maître aux Arts, tailleurs de

pourpoints à vache. Il est parquienne aussi
vray que ie depesche, voyez le beau mac-
quereau que ie tiens.

MACEE.

Nous sommes presque aussi sçauans que
nous estions. Mais ce n'est pas fait, allons
mettre tout par escuelle pour solenniser
la nopce, ie veux marquer pour iamais ce
iourd'huy d'une pierre blanche. On dit
bien vray que nul ne sçait le futur. *Post te-
nebras, lux. Post nebula, Phœbus.* Dieu fait
tout pour le mieux. Mais laissons cela à
part, & allons faire la nopce. Messieurs, ie
vous prie de la benisson, & du disner non.

ALIZON.

Ie m'en vais m'apprester à bien remuer
le pot aux crottes, mon maistre n'aurons-
nous pas les flusteux.

LE PREVOST.

Cela s'en va comme le vin du vallet,
foy de sçauant homme, ie suis aussi aise
qu'à la nopce.

ALAIGRE.

Alizon tu as gaigné ton procez, tu dan-
ceras tantost la dance du loup, la queüe
entre les iambes.

THESAURVS.

Allons mes enfans, entrons dans le logis.

132 LA COMEDIE
& faisons bonbance, bonbance.

PHILIPIN.

Morbleu faisons gogaille, le diable est mort.

MACEE.

Messieurs, ne vous plaist-il pas d'entrer, mon mary vous montre le chemin.

ALAIGRE.

Ils ne feront pas cette sottise là, vous la ferez s'il vous plaist.

LE PREVOST.

Madame, trêve de ceremonies.

PHILIPIN.

Vous avez sept ans passez, quand les canes vont aux champs, la premiere va devant.

ALAIGRE.

Voilà qui est bien, ils vont deux à deux comme Freres mineurs.

PHILIPIN.

Florinde ressemble à l'espousée de Massi, elle passeroit sur quatre œufs sans qu'elle en cassast demy douzaine.

ALAIGRE.

Et là Alizon, remüe-toy, tu n'as rien de rompu: veux tu vn seruiteur? voilà le galland, n'en veux-tu point? tu ne l'auras pas, vn mary sans vn amy ce n'est rien fait

DE PROVERBES. 153
qu'à dèmy. Pour ce qui est de Philipin, vn
cochon de son aage ne seroit pas bon à ro-
stir: si tu veux que nous nous mettions en-
semble, ie te feray plus aise qu'un pour-
ceau en l'auge.

ALIZON.

Helas que nenny, vous seriez deux loups
apres vne brebis.

PHILIPIN.

Vrayement tu n'as garde de la perdre, tu
ne la tiens pas: tu n'es qu'un bourache, tu
n'as pas le hart pour te faire tondre, & tu
te veux marier.

ALAIGRE.

Taisez vous gros caffard, si vous faites
la besté le loup vous mangera.

ALISON.

Race que tu es, ie ne scay comme ie tie
t'arrache la face au courage qui me tient:
tu es un homme bien fait pour tourner
quatre broches: le voyez vous? Il est basti
comme quatre œufs, & un morceau de
fromage. Vrayement tu n'as garde d'en
fondrer, tu es bien arriué.

ALAIGRE.

La pucelle à Iean Guerin, ie t'assente
que ie ne voudrois pas cacher ma honte.

LA COMEDIE
entre les iambes, on y fouille trop souuent.

PHILIPIN.

Aga, Alion, l'enuie ne mourra iamais
mais les enuieux mourrôt, en dépit d'eux
que ie t'acolle.

ALAI GRE.

O la grande amitié quand vn Pourceau
baïse vne Truye ! pousse, pousse quentin,
c'est vin vieux. Tu feras comme les fau-
niers, tu trauailleras en vieille besongne,
au reste quand vous voudrez tous deux
on fera vn trou à vos chausses.

ALIZON.

Va, va, malencontreux, Dieu te con-
duise, & le Tonnerre, tu n'iras pas sans
tambour.

PHILIPIN.

Aga, ma grosse creuassé, c'est vn mes-
chant, tu le verras bouillir en enfer, tu
sçais bien ce que ie te suis, rien si tu ne
veux, quand tu voudras ie frotteray ma
quoine contre ton lard, & te couriray de
la peau d'un Chrestien. Allzon si tu veux,
nous coucherons nous deux.

ALIZON.

Tredame, tu n'es point desgonsté, l'eau
ne te vient elle point à la bouche, aye pa-
tience que ie sois mariée. il faut que

Messire Iean y passe , & puis tu y passeras tout ton saoul : ie vois bien que tu es bien amoureux , car tu es bien chatouilleux.

PHILIPIN.

Tu as bon dos, tu es bonne à marier il ne manque plus qu'à couper du pain au chasteau.

ALIZON.

Dame, Philippine, il te faut donner vn peigne, tu t'en veux messier, tu as les genoux chaut, tu veux iazer, ie te trouue tout ieune & ioyeux, ie croy que tu as encore ton premier beguin. Et aga, mon pauvre bonlor, qui te tordroit le nez il en sortiroit du lait, & si tu ressemble les grands chiens, tu veux pisser contre les murailles.

PHILIPIN.

Et pourquoy non, ay-ie pas la barbe au menton, suis-ie pas aussi dru que pere & mere, & puis ne scais-tu pas que les plus fots le font le mieux.

ALIZON.

Vertuchou qu'en chenault, tu as les dents plus longues que la barbe, ie pense que tu viens de Vangirard, ta gibosiere sent le lart, ou bien d'un estrange pays, car tu as la barbe aux yeux.

Morquoy que tu es belle à la chandelle
mais le iour gaste tout. Mais allons à la
nopce nous en sommes bien serrez pour
nostre argent : c'est pour nos maîtres &
pour nous qu'on fait la feste.

Tinis coronatophis, comme dit le Docteur,
la fin couronne les saupes. Tiré le rideau
la farce iouée. Si vous la trouuez bonne
faites y vne sausse, ou la faites rostir ou
bouillir, & traîner par les cendres, & si
vous n'estes contents, couchez vous apres,
les valets de la feste vous remercissent:
Bon soir mon pere & ma mere & la com-
pagnie.

F I N.

Lecheu d'Imprimer, le 21. de Iuillet 1656.